

La Gazette des Tritons n°106

Bulletin d'information

Mars 2022



« Si ce n'est pas dans la Gazette, c'est que ce n'est pas net ! »

Clan des Tritons

7 Place Théodose Morel
69780 Saint-Pierre-de-Chandieu

<http://clandestritons.fr>

<http://clan.des.tritons.free.fr/blog/>

Directeur de publication : Jean Philippe Grandcolas

jean-philippe_grandcolas@wanadoo.fr

Comité de rédaction :

Brigitte Aloth, Caroline Aubé (SGCAF), Véronique Colleoni (SC Argilon), Amandine Cunin (SCASSE), Fabien Darne, Jean Philippe Grandcolas, Bertrand Hamm (Césame), Guy Lamure, Cécile Pacaut, Odile P., Olivier V.

Les colonnes de cette gazette sont ouvertes à tous.

Créée en septembre 1995.

Parution pluriannuelle à caractère trimestriel.

Diffusion numérique : membres et sympathisants,

C.N.D.S.-F.F.S. cnds@ffspeleo.fr et C.D.S. Rhône.

Diffusion par courriel et sur le blog Tritons.

Réunion du club pluriannuelle à caractère irrégulier.

ISSN en cours.



Fédération Française de Spéléologie

Sommaire :

- Editorial page 1
- Le compte-rendu des sorties page 1
- Dates à retenir page 21
- Les sorties programmées page 21
- Le coin des stages 2022 page 21
- Les nouveaux adhérents 2022 page 21
- Changement d'adresse - ☎ - ✉ page 21
- Publications page 21
- La Gazette en vrac... page 24

Editorial pessimiste

C'est un petit trimestre d'activités ! Le club vieillit, les orientations de certain(e)s évoluent vers d'autres activités... Ce vieillissement qui n'est pas chronique qu'aux Tritons, est inquiétant dans la mesure où si celui-ci n'est pas régénéré dans un délai de quelques années, ce dernier comme bien d'autres, aura disparu !



Jean Philippe Grandcolas

Editorial optimiste

Peu de comptes rendus de sortie dans ce nouvel opus, c'est sans doute à mettre en lien avec les activités hivernales dont de nombreuses tritons et tritons sont friands. Ski, ski de rando, raquettes et autres balades sont à mettre au crédit du club durant cette période, certes bien davantage que la spéléo. Bien que vieillissant - et il a une très longue espérance de vie !, le triton a une capacité de régénération exceptionnelle qui lui permet de réparer un organe abîmé ou un membre amputé. Tout cela augure d'une belle reprise d'activité au printemps !

Fabien Darne.

Avec l'âge vient la sagesse, mais parfois l'âge vient seul. »

Oscar Wilde.

Le compte-rendu des sorties

Jeudi 9 décembre 2021

Gouffre de l'Essart-Morin, Chartreuse

Participants : Guy, Olivier.

TPST : 4 h.

Après avoir covoituré sur les derniers kilomètres, nous rejoignons le parking, très enneigé, du pont des Allemands en-dessous du couvent de la Grande Chartreuse. Les raquettes s'avèrent plus qu'indispensable avec cette poudreuse de 40 cm d'épaisseur minimum, dès le départ, sans compter notre chargement bien suffisant. Au bout d'une heure et demie, nous voilà enfin arrivés au trou que Guy redécouvre, avec autant de neige.

Amarrage en hauteur sur un arbre, petit ramping sur 3 mètres et nous voilà au sommet du P15, plutôt confortable. De nombreuses chauves-souris s'y sont installées, appréciant comme nous, la chaleur souterraine (CA soufflant dans tout le trou).

Après un passage allongé puis à genoux (élargi lors de précédentes visites), nous arrivons jusqu'au méandre où les « négociations » s'engagent pour faciliter le travail ultérieur, 6 mètres plus bas. Ayant fini l'amélioration de ce secteur, nous décidons de garder la suite pour une autre séance.

A la sortie (16h45), nous profitons des dernières lueurs du soleil pour terminer à la voiture sous un clin d'œil de la lune.

Compte-rendu d'Olivier.

Dimanche 12 décembre 2021

Raquettes Mont Luisandre, Ain

Participants Spéléo club de la Semine, Ain : Cathy et Jean-Jacques Rosier.

Jean-Philippe Grandcolas.

Départ de Meyzieu avec un brouillard dense, ensuite grand soleil. Petit tour autour du Mont Luisandre, Granges de Luisandre, Mont Clezieu, rando mixte raquettes en fonction de l'enneigement. Départ de Brèdevant, hameau au-dessus d'Ambérieu-en-Bugey et à proximité du château des Allymes.

Cathy a écrit : « JJ a calculé : on a fait 340 m d'ascension cumulés et 6,9 km. C'était cool et pas trop loin en voiture ». Pour 4 h de balade avec les pauses, ce n'est pas beaucoup ! Dixit JP. « C'est vrai qu'on n'a pas forcé, mais pourquoi faire, on n'a plus rien à prouver » dixit JJ. Vin chaud à l'auberge du hameau et super gîte de groupe à proximité.

Mont Luisandre : 805 m.

Château de Luisandre, histoire d'un conflit delphino-savoyard au 14^{ème} siècle. https://fr.wikipedia.org/wiki/Château_de_Luisandre

Château des Allymes

https://fr.wikipedia.org/wiki/Château_des_Allymes

Vendredi 17 décembre 2021 Raquettes Margéraz, Savoie

Participants : Serge Caillault et Jean-Philippe Grandcolas.

Rendez-vous à 9h à Saint-Jean-d'Arvey, un café chez Pat. L. et direction le parking d'accès à la place et cabane à Baban (1335 m) (Aillon-le-Jeune). Départ vers 10h15. Brume épaisse dans les vallées, au-delà de 1000 m, temps ensoleillé, superbe vue, pas de vent, excellente neige.

<https://www.refuges.info/point/124/cabane-non-gardee/Bauges/Cabane-a-Baban/#C26974>

Circuit Place à Baban, Combe de la Verne (tanne Georges Cher), Col de la Verne (1512 m), crêtes en direction du Mont Margéraz (1845 m), pic-nic vers 1750 m, redescente par le sentier des tannes et glaciaires du Margéraz (tannes aux Cochons et du Névé).

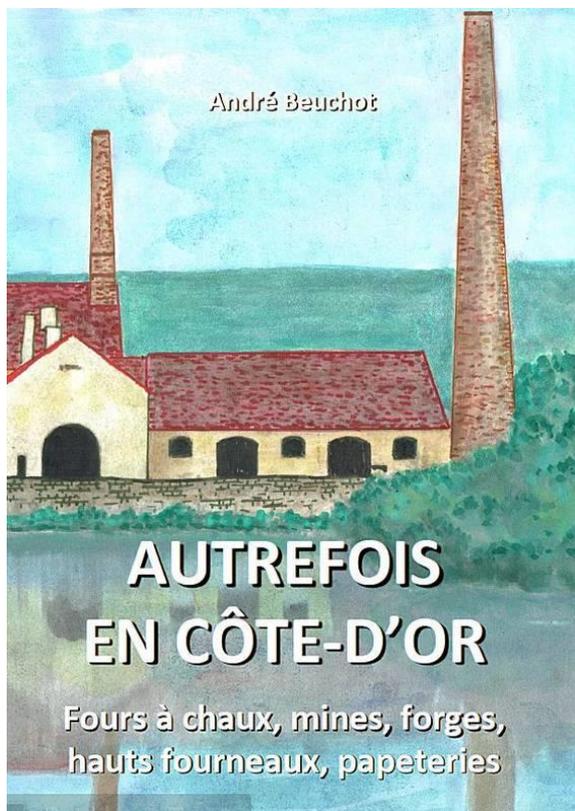
<https://rando.parcdesbauges.com/data/api/fr/treks/8769/la-geo-rando-des-tannes-et-glacieres.pdf>

Balade d'environ 5 heures. Halte coutumière à la fromagerie d'Aillon-le-Jeune.

Vendredi 24 décembre 2021 Mine de Mâlain, Côte-d'Or

Participant : Jean-Philippe Grandcolas.

Via internet j'ai lu que les mines de Mâlain et Ancy étaient interdites d'accès depuis 2019 par arrêté préfectoral. Je suis allé donc faire un tour à Mâlain pour me rendre compte d'un éventuel affichage et n'ai vu aucun panneau que ce soit à l'entrée du tunnel ni à l'entrée supérieure ! A Ancy je suis passé vers les anciens bâtiments sans m'arrêter.



Sitographie :

<https://www.fleurey-patrimoine.fr/liste-patrimoine-ethnologique/ancienne-usine-de-fabrication-de-chaux-de-ciment-a-fleurey/>

http://beaune-cote-nature.n2000.fr/sites/beaune-cote-nature.n2000.fr/files/documents/page/pdf/docob_cavites-chiropteres_20171204.pdf

<http://smpdijon.fr/wp-content/uploads/2019/04/randos-geologiques-autour-de-Dijon.pdf>

[http://www.cote-](http://www.cote-dor.gouv.fr/IMG/pdf/ap_annexes_signe_appb_malain_20190510.pdf)

[dor.gouv.fr/IMG/pdf/ap_annexes_signe_appb_malain_20190510.pdf](http://www.cote-dor.gouv.fr/IMG/pdf/ap_annexes_signe_appb_malain_20190510.pdf)

http://www.bourgogne-franche-comte.developpement-durable.gouv.fr/IMG/pdf/ap_annexes_signe_appb_ancey_20190510_cle11319c.pdf

Vendredi 31 décembre 2021 Gorges de la Brive, Crept, Seillonnaz, Ain

Participant : Jean-Philippe Grandcolas.

Départ à proximité du site d'escalade de Crept (site exposé sud), le niveau de la Brive est haut, parti pour faire une boucle, je n'aurai pas envie de me mouiller les pieds au niveau du pont à proximité de la belle meule du moulin ruiné (vu la fenêtre à accolade en date du 16^e ou début 17^e). D'ailleurs en aval sur le retour, traverser aurait été impossible aussi. Temps de balade : 3h40, pause pic-nic vers un joli grangeon.

Les canyoneurs connaissent ce site :

[https://www.descente-](https://www.descente-canyon.com/canyoning/canyon/2166/Brive.html)

[canyon.com/canyoning/canyon/2166/Brive.html](https://www.descente-canyon.com/canyoning/canyon/2166/Brive.html)

Sur la route du retour, halte à la source du Perthuis, en crue. 2^e halte au belvédère de la Chartreuse de Portes (1025m), toute la neige a quasi fondue, le panorama est splendide, petite révision géographique des sommets environnants. 3^e halte à La Balme-les-Grottes, la grotte est là aussi en crue depuis plusieurs jours.

Quelques sorties de clôture (2021) et d'ouverture (2022)

Comme le dit le proverbe arabe, « Une tradition commence la première fois », et s'installe dès la deuxième... Nous aimons bien nous retrouver en Ardèche en fin d'année et début de la suivante pour certes, ripailler, mais aussi se dégourdir les jambes dans quelque classique ardéchoise ou gardoise.

Si pour Rivarol, « Les vices sont souvent des habitudes plutôt que des passions », pour nous les passions ont des vertus qui peuvent forcer les habitudes. L'essentiel est qu'il faut prendre très tôt de bonnes habitudes, surtout celle de savoir changer souvent et facilement d'habitudes. » comme l'écrit Pierre Reverdy, d'autant plus que « Les habitudes sont faites pour changer » (Alex Pont). Bref, une tradition de fin d'année qui nous permet de respecter nos habitudes tout en ne faisant pas comme d'habitude.

Mercredi 29 décembre 2021 Aven du Loir, Tharoux, Gard

Participants : Vincent, Kro (GS Dolomites), Fab. (Clan des Tritons), Maryse en surface.

TPST : 2h.

Fabien a envie de « faire du puits » et d'équiper. Eh oui, ça sent le recyclage... Du coup on est parti pour Méjannes (un peu moins d'1h de route depuis Payzac) et l'aven des Pèbres, une grande classique qu'on n'a pas refaite depuis plus de 20 ans. Arrivé sur la zone, il y a déjà des voitures de spéléo, immatriculées en région parisienne et effectivement nous rencontrons trois spéléos qui s'apprentent à entrer sous terre et qui nous expliquent qu'il y en a déjà 6 autres sous terre. Comme les collègues ne sont pas très engageants et qu'on n'a pas envie de faire du bouchon dans les puits, on accepte très volontiers leur proposition d'aller faire l'aven du Loir à 30 mètres de là et la photocopie de la topo qu'ils nous tendent. Compte tenu de la fiche d'équipement que nous estimons, nos cordes seront tout à fait adaptées.

Maryse fera durant ce temps un rapide aller-retour au magnifique village de Tharoux.

Commune : Tharoux

X = 758,387 Y = 216,552 Z = 291

Développement plan : 105 m

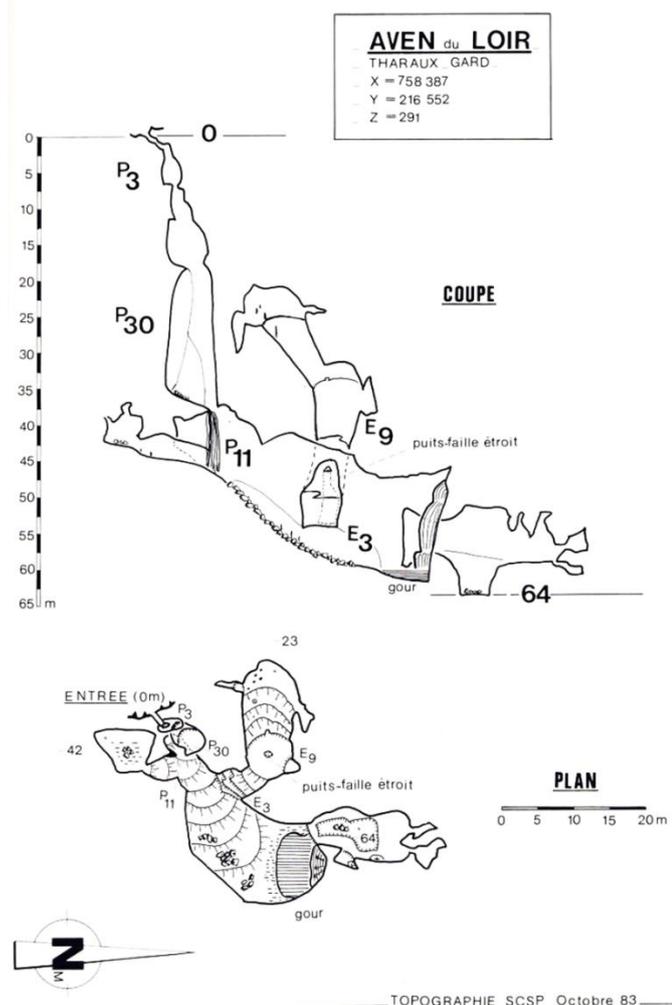
Profondeur : -64 m

Historique : Aven découvert au printemps 1983, peu avant la découverte des Pèbres par le groupe "La Grolle" (Nîmes).

ACCÈS :

A partir de l'entrée des Pèbres, continuer sur 30 m (SE), à flanc (petite montée à la fin).

(Tiré de « Les cavités majeures de Méjannes-le-Clap, TOME I »).



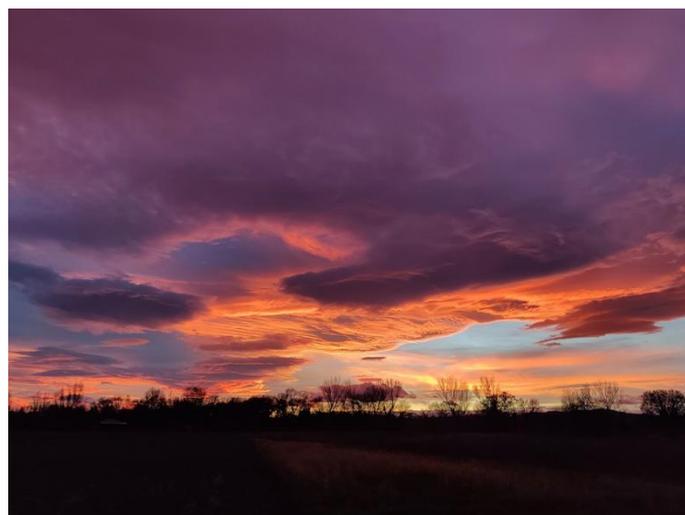
L'entrée de l'Aven du Loir (photo Maryse).



Photo Maryse.

Fabien s'engage dans le boyau d'entrée et attaque l'équipement du toboggan et du P30 qui lui fait suite. Les équipements sont vétustes, beaucoup de spits sont inutilisables et il faut faire preuve d'un peu d'imagination pour compléter avec des AN. Quelques AF seraient bienvenues dans ce trou dont l'équipement n'a pas été « modernisé ».

Il n'y a aucune difficulté de progression et l'on arrive tranquillement dans une vaste salle décline et boueuse. Une petite galerie à main droite dans le sens de la descente remonte jusqu'à une alcôve argileuse qui permet d'observer des griffades d'ours et probablement des traces de sa fourrure. Certaines griffades sont dans un état de conservation exceptionnelle et permettraient peut-être un prélèvement ADN (qui sait ? mais surtout pourquoi ?). Le bas de la salle présente un magnifique gour au pied d'une coulée. Une escalade étroite permet de remontée d'une vingtaine de mètres (non parcourue). Vincent déséquipe et la remontée se passe très rapidement. 2h après être entrés on est sorti.



Retour en achetant deux pintades à Saint-Jean-de-Maruejols sous un coucher de soleil tout à fait exceptionnel.

Compte-rendu de Fabien Darne.

Jeudi 30 décembre 2021
Aven d'Orgnac, Ardèche, spectacle « karst 217 », compagnie
Lez arts cordés

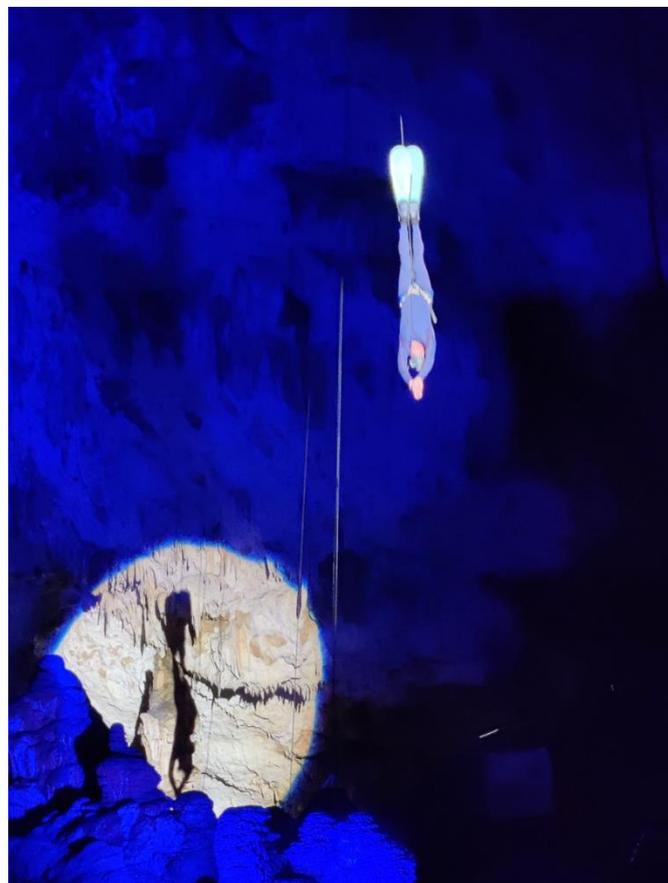
TPST : 1h30. Participants : Maryse, Béber, Fab, Philou, Domi, Vincent, Kro.

Créateurs et réalisateurs de spectacles acrobatiques sur cordes, la Compagnie LEZ ARTS CORDÉS investit le site exceptionnel de l'Aven d'Orgnac et vous emmène sous terre pour un spectacle en hauteur, sur les parois de la grotte et dans les airs ! Un spectacle acrobatique et aérien où poésie et frissons s'entrechoquent. Un voyage initiatique dans les mondes souterrains à la rencontre de nos ancestralités animales.

Karst pour *Kolectif Artistique Révolutionnaire Sous Terrain*.

Prochaines dates : 21/04, 22/04, 23/04, 28/04, 29/04, 30/04. Deux représentations par soir : 19h & 21h.

L'avis de notre critique : « Exceptionnel techniquement, politiquement correct, un peu moins au niveau poétique et artistique mais quand même cela vaut le détour par Orgnac ! »



Photos Fabien avec smartphone.

Jeudi 30 décembre 2021
Raquettes dans Belledonne

Participants : Guy, Laurent S., Bertrand, Olivier et Odile.

TPAR : 5 heures.

800 m de dénivelé, 7 km.

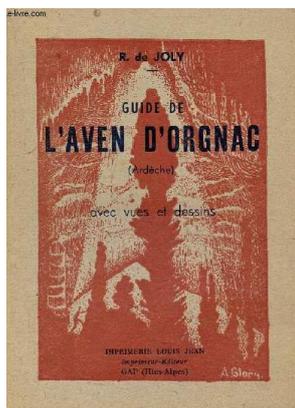
La première sortie raquettes est marquée par des renoncements et des changements de dernière minute, dus à la météo. Initialement, la sortie était prévue le 29/12, mais pendant 3 jours, la pluie n'a cessé de tomber jusqu'à 1800 m d'altitude, lessivant la sous-couche neigeuse qui se formait pour l'hiver....

Finalement, nous reportons la sortie au lendemain annonçant une journée ensoleillée où nous projetons d'aller à Val Pelouse, à partir du parking d'hiver à 1400 m d'altitude environ. A 9h, nous nous retrouvons à Arvillard et très vite, en empruntant la route en lacets, nous sommes arrêtés par la chute de nombreux arbres que les chasseurs ont coupé jusqu'à 900 m d'altitude. Nous renonçons à poursuivre cet itinéraire trop long et laborieux. Nous changeons rapidement d'itinéraire et nous allons donc dans la vallée du Pleynet.

Départ des Chapelles à 1080 m d'altitude près de Fond de France, avec de la neige et donc les raquettes au pied !

Nous grimpons dans la forêt par un sentier de pays longeant le Vaugelas afin de rejoindre le sentier du balcon des Sept Laux, magnifique belvédère. A partir de 1700 m, la neige devient abondante, mais soufflée sur les crêtes. Il fait beau, la vue est panoramique et idyllique d'autant plus que les vallées sont dans les nuages. Nous nous arrêtons au Cul de Pet à 1837 m d'altitude où nous nous prélassons et admirons le site, sans vent. Puis, nous redescendons par le même itinéraire, évitant des hors-pistes hasardeux et risqués, contents de cette belle journée.

Compte-rendu d'Odile.



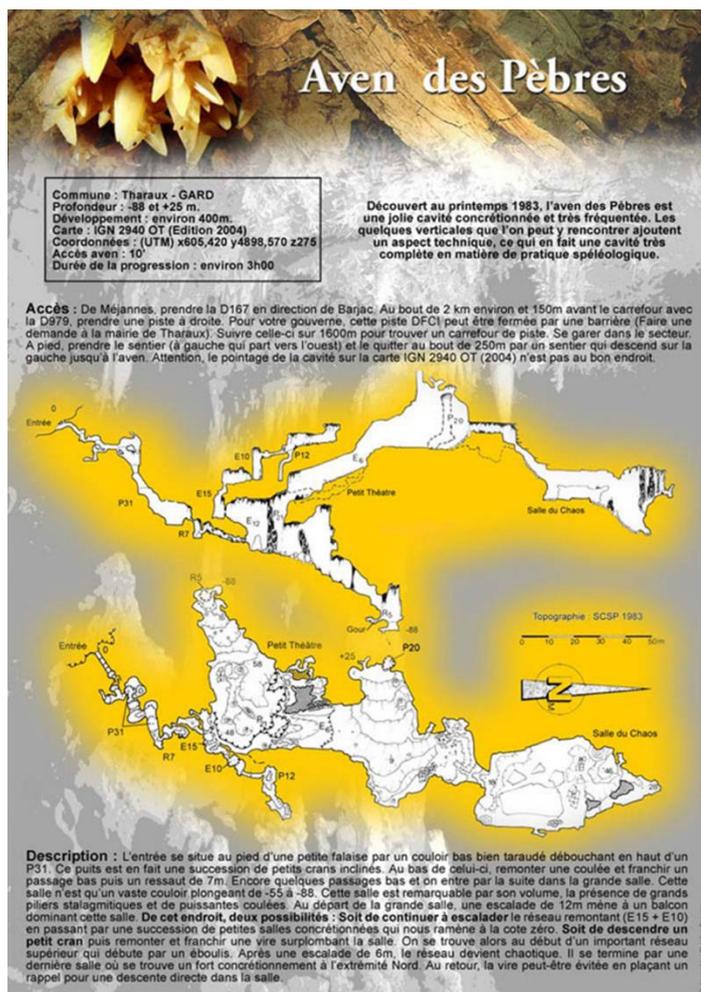
Vendredi 31 décembre 2021
Aven des Pèbres, Tharax, Gard

Participants : Fab (Clan des Tritons), Vincent (GS Dolomites), Beb (Césame, Loire).

TPST : 2h.

(-88 m, + 25 m ; 400 m environ).

Fab voulait encore faire une sortie « puits » pour faire équiper Vincent (ça sent toujours le recyclage). Vincent équipe donc et les puits sont des toboggans !! Pourquoi faire comme on a prévu ?



Visite du fond. On n'a pas le temps de faire l'aller-retour dans les supérieurs. Les pintades attendent de se faire cuire. Fabien déséquipe en mode énervé, me faisant grimper le cardio dans les tours. C'était la sortie de clôture de l'année 2021 avant encrassement du soir ! Sur la route (longue) du retour, lavage des cordes au moulin de Pichegru à Saint-André-de-Cruzières. Dolomites : facture en préparation.

Compte-rendu de Beb.



La fine équipe des Pèbres, photo Beb.



Samedi 1er janvier 2022
Réseau 1 de Saint-Marcel, Bidon, Ardèche

Participants : Dom et Phil Monteil, Maryse Gueguen, Fab Darne, Kro Douillet, Vincent Lacombe, Evelyne et Jacques Gudefin, Beb Hamm. Collectif Césame, SC Aubenas, GS Dolomites, Clan des Tritons.

TPST 4h.

Sortie d'ouverture de l'année 22 et décrassage !! On se rassemble avec clés, pass, bouffe et autre appareil vers midi devant l'entrée naturelle du réseau de Saint-Marcel. Notre objectif est le réseau Solvay, le fond du réseau I. Mais pour être plus léger et rapide, on n'a pas pris de cordes. Ceci nous évite de mettre les baudriers, on a gagné un temps fou. On fait un petit crochet, avec Philippe quand même, vers la salle du Cyprès au tout début du réseau IV. On poursuit le réseau I mais au-delà de la 6ème échelle, notre progression est barrée par un P10 juste après la Salle des repas (on a bien fait de ne pas emmener de cordes). Qu'à cela ne tienne ! Nous faisons demi-tour pour manger un peu plus près de la sortie ! Jacques nous nourrit avec de fabuleuses figues récoltées et séchées « maison » ! Aller-retour sans encombre, avec un léger décrassage pour tous... pour le dégraissage de certains on verra plus tard !

Compte-rendu de Beb.



L'équipe de Saint-Marcel, photo Fab.



L'équipe déjà fatiguée, photo Fab.

Samedi 1er janvier 2022
La Lunette à Malleval-en-Vercors, Isère

Participants : Véronique, Laurent C., Guy, Olivier, Odile, Bertrand, Laurent S.

TPAR : 3 heures.

Christiane et Annick sont restées à la maison. Joce est absente pour raison professionnelle ! La soirée du 31 fut bien arrosée et festive et les derniers fêtards se sont couchés à 4 heures du mat. Le réveil fut tardif et nous sommes partis sur le plateau vers midi, sans les raquettes. Le départ se fait au Pas de Pré Coquet à 1209 m. Il fait beau et la neige est encore présente au fond des vallons. Nous longeons l'arête sud de la Lunette où nous passons au bord de l'aire de départ de vol libre. Nous arrivons au sommet de la Lunette à 1304 m où nous admirons un point de vue s'étendant du Bugey au sommet du massif central dont le Mézenc. Sous le sommet, un petit sentier escarpé, mais bien marqué, nous emmène vers l'arche de la Lunette, que nous pouvons repérer de Malleval. Bel endroit venté et panoramique ! Nous poursuivons notre rando vers le Pas de Pré Bourret et en chemin, Olivier repère un gouffre où se profile une arche, qui mériterait d'être descendu. Nous y reviendrons prochainement avant les chutes de neige. Nous pique-niquons à l'alpage proche du Pas de Pré Bourret, face aux sommets enneigés du Vercors. Le soleil est bien présent et chaud en ce premier jour de l'année, au début de l'hiver ! Nous redescendons dans le vallon enneigé de Tarantin en direction de la résurgence de Bury où nous constatons que le débit n'est pas très important. Retour au pas de Pré Coquet.

Compte-rendu d'Odile.

Dimanche 2 janvier 2022
Bois de Souhait, Bas Bugey, Ain

Participants Spéléo club de la Semine, Ain : Cathy et Jean-Jacques Rosier, Gilbert Gros.

Jean-Philippe Grandcolas.

Départ de la mairie de Serrières-de-Briord, à 11h. Direction Seillonnaz, halte à la grotte de Souhait (site préhistorique et beau plissement calcaire dans lequel s'est formée la grotte), papotage avec Laurent Froquet à Seillonnaz, pic-nic vers l'église de Seillonnaz, variante et halte patrimoniale à la belle borne armoriée au lieu-dit « Poil à l'ours ou Pré-bourg », placée en 1692, elle délimite les 2 communes Montagnieu et Seillonnaz. Retrouvons le sentier balisé, descente pentue sur Montagnieu et coupons la route pour atteindre Serrières vers 15h30.

Fiche : <https://montagnieu-01.fr/wp-content/uploads/sites/525/2021/04/Les-bornes.pdf>

<https://www.cirkwi.com/fr/circuit/49896-le-bois-de-souhait>



Photo JJR. Blason Famille de Montbel, sur l'autre face blason Famille de Briord.

Quelques références bibliographiques

Grotte de Souhait - Montagnieu

A 510 m d'altitude, dans le bois de Souhait, la grotte fut le théâtre d'un premier sondage par J. Tournier au début du XXème siècle. En 1955, R. Perraud, H. Parriat et R. Desbrosse entreprirent des recherches plus importantes aboutissant à la découverte d'un niveau néolithique avec l'aménagement d'une nécropole et d'un niveau mésolithique sous-jacent. Le faciès tardenoisien de stade moyen caractérise le niveau mésolithique. Il est représenté par des armatures de type triangles scalènes, pointes de Sonchamp, segments de cercle, lamelles à bord abattu, ainsi qu'un outillage du fonds commun comprenant des grattoirs, burins, perçoirs, etc. La faune dominante est composée de cerf et de sanglier, viennent ensuite le chevreuil et le castor.

<https://association-apsr.weebly.com/grotte-de-souhait.html>

Les sépultures néolithiques de la grotte de Souhait (Montagnieu, Ain) découvertes par MM. Parriat et Perraud, à la lumière des méthodes d'étude actuelles et d'une mise en contexte - janvier 2012

Conférence : Actes de la première rencontre d'archéologie régionale, Briord, 29 mai 2010A : BriordTome : Cahiers d'archéologie du musée de Briord, 1

Auteurs: Esther Gatto - Université de Bordeaux

https://www.researchgate.net/publication/260046188_Les_sépultures_néolithiques_de_la_grotte_de_Souhait_Montagnieu_Ain_decouvertes_par_MM_Parriat_et_Perraud_a_la_lumiere_des_méthodes_d'étude_actuelles_et_d'une_mise_en_contexte

Combiér J. Lyon. In: Gallia préhistoire, tome 5, fascicule 1, 1962. pp. 229-306;

https://www.persee.fr/doc/galip_0016-4127_1962_num_5_1_1213

Compte-rendu de JPG.

Mardi 4 janvier 2022
Scialet de la Lunette, Malleval-en-Vercors, Isère

Participants : Odile P. et Olivier V.

Le scialet de La Lunette (-20 m), repéré lors de notre balade du 1er de l'an, a finalement livré son secret aujourd'hui. Avec Odile, nous y sommes descendus, sans suite envisageable hélas, mais son puits d'entrée reste esthétique malgré le manque de soleil. Et nous avons pu observer au fond quelques beaux papillons de nuit jouant avec la roche de leur mimétisme.

Compte-rendu d'Olivier.



Jeudi 6 janvier 2022
Gouffre de la Morgne, Lompnas, Ain

Participants : Véronique Colleoni (SC Argillon, Saône-et-Loire), Amandine Cunin (SCASSE, Haute-Savoie), Serge Caillault (GSM, Isère), Jean-Philippe Grandcolas (Clan des Tritons, Rhône).

Un bel interclubs en toute parité ! Et deux photographes, Véro étant en apprentissage avec Serge.

TPST : 6h30.

Spéléométrie : 727 m ; -60 m.

Équipement : P25, P16.

Rendez-vous à 9h à Lompnas. Il a neigé un peu la veille, le chemin d'accès à la Morgne est praticable. Ça caille, nous nous équipons, préparons les kits et enquillons sur une fausse direction ! Je retrouve le bon chemin, j'équipe rapidement, mon équipement un peu trop tendu dans le puits d'entrée pose quelques soucis à Véro !

Nous faisons une première pose photo dans la salle de la grosse colonne, puis dans la 2^{ème} salle avec deux séances (les filles découvrent les fruits secs de Serge, notamment le gingembre !), une au bord du P15 et une pour capter le beau plafond de cette salle. Une 4^{ème} dans le P16, une 5^{ème} de l'autre côté de la grosse colonne pendant que certain(e)s mangent, et la dernière dans le puits d'entrée. Nous faisons aussi quelques photos de salamandre. Pendant que Véro et Serge remontent, avec Amandine nous photographions une mandibule ou maxillaire inférieure, qui se révèle être humaine ! Nous sortons par un beau soleil hivernal.



Photo Amandine C.

Fiche d'équipement (page 56) dans Spéléo-dossiers n°42, 2021. Activités 2019 et 2020. Publication du CDS Rhône. Explos Tritons, numéro spécial classiques de l'Ain, 1994. 135 pages. http://clan.des.tritons.free.fr/publications/explo_tritons/Explo.Tritons.Special.Classiques.de.l.Ain-1994_1994_03.pdf

Compte-rendu de J.P.G.

Compte-rendu d'Amandine :

Partis alors qu'il faisait encore nuit, c'est sous un ciel bien bleu et ensoleillé que nous nous retrouvons au milieu d'un beau paysage enneigé. Je ne connaissais pas la cavité et c'est avec plaisir que j'accompagne Jean-Philippe, Serge et Véronique pour cette sortie photos. La marche d'approche est très courte avec un dénivelé des plus faibles. L'entrée est un puits qui nous conduit sur un grand éboulis. Prudence, nous évoluons sur un sol bien glissant par endroit, habité par des salamandres et quelques jolies moisissures et champignons. La cavité comprend ensuite de grands espaces avec de belles concrétions dont une énorme stalactite auprès de laquelle nous réalisons plusieurs photos.

De nombreuses chauves-souris sont suspendues au plafond et sur les parois. On remarque une vingtaine de petits rhinolophes bien enveloppés dans leur ailes et adoptant une distance sociale entre eux, un murin au milieu de ces dernières et une barbastelle dans une fente près du second puits. Nous pouvons les observer de près en prenant soin de ne pas les déranger. Je ne vois pas le temps passer et apprécie regarder cet environnement pendant que les flashes se mettent en place.

Compte-rendu de Véronique :

Partie tôt de Saône-et-Loire, je retrouve Jean-Phi, Serge et Amandine, à Lompnas. Nous suivons Jean-Phi direction Ordonnaz nous amenant dans une belle forêt aux chemins enneigés. Me voici à mon 1^{er} stage photos épaulée par mon mentor Serge Caillaud. C'est pour moi la 2^{ème} fois que je déambule dans le gouffre de la Morgne. Cette incroyable technologie qu'est la photographie d'aujourd'hui me révèle encore plus la beauté de cette cavité. Là, dans ces si grands volumes où installer l'atelier du photographe, les flashes... pour cela je m'en remets à Serge. Bien sûr la colonne est toujours aussi belle, mais c'est la dernière salle qui me marqua le plus. Son immense dalle au-dessus de nos têtes, met d'autant plus en valeur les parois concrétionnées, tel un décor de théâtre. Cette journée fût pour moi si enrichissante, auprès de Serge, Jean-Philippe et Amandine. La chance de pouvoir photographier la Morgne, en élève assidue (enfin le mieux que je puisse !) de Serge,

et à l'aide d'un si bel éclairage me permet de la découvrir autrement et de la graver plus facilement dans ma mémoire. Mais une grotte ne dévoilera jamais tous ses secrets.

Complément de Marc Cartonnet en date du 9/01/2021 :

« Concernant le gouffre de la Morgne, à ma connaissance il n'y a pas de datation C14 sur des restes humains et je ne pense pas qu'il y en ait sur de la faune. Il y a quelques années, j'ai étudié à la demande de Bernard Chirol des restes humains provenant du gouffre, en outre un humérus complet (adulte). J'ai également travaillé sur le contenu de sachets numérotés contenant de l'humain. Le problème de la Morgne, comme de nombreux sites, c'est que le matériel se trouve dispersé. On en trouve au dépôt de Brou, dans l'ancienne collection Excoffier et chez de nombreux spéléos. Cela rend l'étude globale impossible actuellement. Ce que je peux confirmer suite au travail que j'ai fait c'est qu'il y a plusieurs individus avec la présence d'au moins un juvénile et que presque toutes les pièces anatomiques sont présentes. C'est à dire qu'il n'y a pas eu de rejets sélectifs... Voilà ce que je peux te fournir comme informations, c'est bien pauvre. Une étude démographique avec l'estimation des âges au décès et la détermination des sexes, serait intéressante mais il faudrait rassembler l'ensemble du matériel humain ? »

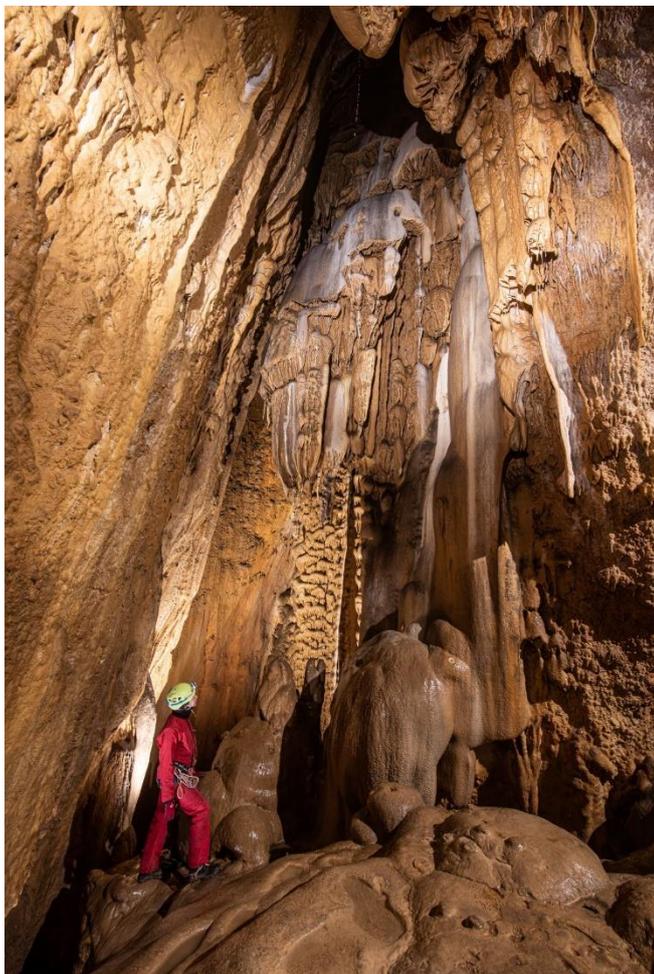
Photos Serge Caillaud.



1^{ère} salle



Puits de 16 m



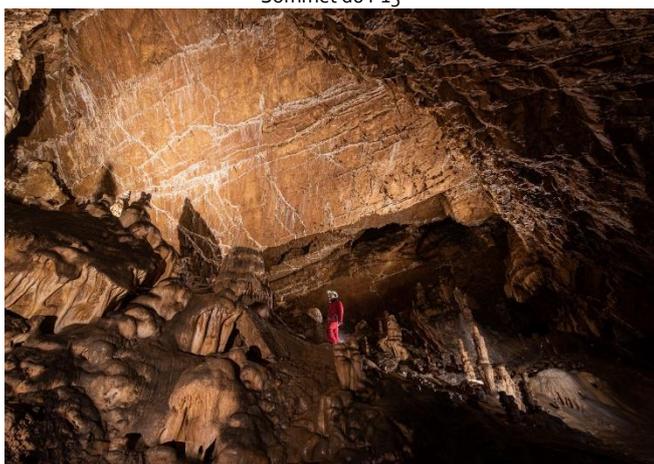
Sommet du P15



Puits d'entrée



Serge en action, photo Véro.



2^{ème} salle



Doline d'entrée du gouffre de la Morgne

Lundi 10 janvier 2022
Randonnée Bénonces, Ain

Participant Spéléo club de la Semine, Ain : Jean-Jacques Rosier.
 Jean-Philippe Grandcolas.

RDV à Meyzieu à 9h, départ rando du parking de la cascade du Luizet / Onglas-Bénonces à 10h45.

Petite couche de neige. Nous faisons une boucle improvisée en nous fiant au GPS de JJ. Cascade de Luizet, passons sous la baume des Sarrazins, pause déjeuner à la grotte à Roland (85 m, GUS 70), vu 3 rhinolophes, (ne pas confondre avec la Balme à Roland sur l'autre rive, bien en hauteur que nous connaissons), remontons ensuite sous la grotte du Pendule (455 m, GUS 71), une corde en place permet de remonter la bonne trentaine de mètres en falaise, puis passons sous les trous 1 et 2 du Luizet (GUS 69), ce sont deux petits trous à quelques mètres de haut dans la falaise. Nous poursuivons notre grimpe tant bien que mal, nous finissons par jonctionner avec un sentier montant à Clos Vieux, que nous suivons jusqu'au point culminant, nous avons là entre 10 et 15 cm de neige. Nous faisons demi-tour par le même chemin plus ou moins bien tracé et débouchons dans les prés lieudit Le Chanet, nous descendons par le chemin du Golet du Mur jusqu'au parking de départ.

Sur le chemin entre le parking et la cascade de Luizet, une croix posée sur une borne en pierre, sur laquelle est gravée la date de 1895, rappelle un fait divers tragique et l'histoire de Joseph Vacher, tueur en série de cette fin du 19^{ème} siècle.

https://fr.wikipedia.org/wiki/Joseph_Vacher

Des livres : <http://data.decalog.net/enap1/Liens/fonds/T12H51.pdf>

<http://data.decalog.net/enap1/Liens/fonds/F16E74.PDF>

Archives de l'Ain

https://www.archives.ain.fr/archive/fonds/FRAD001_vacher/n:85

Distance avec altitudes	7.412 km
Ascension cumulée	545 m
Altitude maximum	876 m
Vitesse Moy. mvt	3 km/h
Durée	03:52:23
Temps d'arrêt	01:27:09
Énergie	1086.2 Kcal

Compte-rendu de J.J.R. et J.P.G.

Mercredi 12 janvier 2022
Gouffre de la Morgne, Lompnas, Ain

Participants : Amandine Cunin (SCASSE, Haute-Savoie), Serge Caillault (GSM, Isère), Jean-Philippe Grandcolas (Clan des Tritons, Rhône).

2^{ème} séance photos dans la même cavité, Serge est motivé ! D'ailleurs il a l'œil pour repérer d'autres spots dans la même cavité. Même rdv que jeudi dernier, à 9h à Lompnas, il fait -5°. Cette fois, on laisse les deux petites voitures vers la ferme du Luidon, après

avoir dégagé l'accès au chemin de la Morgne avec 2 pelles, nous sommes joueurs, il y a 20 cm de neige et le dessous est bien gelé ! Le Jumpy a 4 pneus neige, au point de parking prévu, difficilement je fais demi-tour et remonte le véhicule un peu plus loin et dégageons devant pour pouvoir repartir dans de bonnes conditions, ce qui n'est pas gagné ! Nous nous équipons et allons au gouffre. Descente à partir de 10h15, nous allons directement vers le fond. Comme le P16, j'équipe le P15 terminal avec une corde « proto » de 6,5 mm, ça va bien, il ne faut pas lâcher la corde ! Je ne ferais pas un P100 avec ! Séance photos, nous descendons tous ce puits histoire de voir une « suite » bien aquatique ! Puis remontée au réseau sup, effectivement il n'y a plus grand-chose à photographier ou alors on devient exigeant ! Ayant le matos photo, Serge fait une pose au début de ce réseau. Retour à la salle pour le casse-croûte. 3^{ème} séance photo dans la salle au-dessus du P16 puis photo de salamandre un peu plus loin. Et ultime séance dans le puits d'entrée du bas vers le haut cette fois. Sortie vers 15 h avec la mandibule. Retour sans encombre !

Avec toutes ces photos et la recherche de la bibliographie de cette cavité, je vais pouvoir faire une petite monographie numérique de ce gouffre de la Morgne. Reste à refaire une topographie de cette cavité.

Compte-rendu de J.P.G.



Puits terminal de 15 m

Compte-rendu d'Amandine :

Jeudi 12 janvier 2022 : Gouffre de la Morgne, Lompnas, Ain
 Suite des photographies à la Morgne.

Participants : Amandine Cunin, (SCASSE, Haute-Savoie), Serge Caillault (GSM, Isère), Jean-Philippe Grandcolas (Clan des Tritons, Rhône). TPST : 5h.

Une semaine après notre dernière sortie photos, nous voici de retour dans la même cavité dans l'idée de descendre le 3^e puits (P15) pour lequel nous n'avions pas suffisamment de corde la fois précédente ainsi que de monter explorer le réseau supérieur. Parti

à 7h des environs d'Annemasse, je rejoins Serge et Jean-Philippe à 9h à Lompnaz. Sur la route nous menant à la cavité, nous découvrons que le chasse-neige a dressé un mur à l'entrée du chemin forestier que nous pensions emprunter. Par ailleurs, la neige est assez haute, très poudreuse au-dessus, mais complètement gelée en profondeur. Nous abandonnons 2 véhicules légers et donnons quelques coups de pelles pour passer avec le Jumpy de Jean-Philippe, sans toutefois aller jusqu'au bout. Nous marcherons un peu plus cette fois. Nous entrons sous terre à 10h15. Jean-Philippe équipe la cavité. Serge prendra des photos en commençant comme convenu dans le P15 terminal. Ce dernier goutte légèrement et s'achève sur une vasque emplis d'eau à droite et un petit boyau semi-noyé à gauche. Nous faisons ensuite demi-tour et nous arrêtons pour immortaliser une imposante coulée aux couleurs contrastées de beige et de blanc, tout cela au pied d'un beau plafond lisse. Puis, à l'aide de la corde déjà sur place nous atteignons le réseau supérieur. L'endroit ne convient pas vraiment pour les photos de Serge, mais nous sommes contents d'avoir vu ce passage. L'espace est beaucoup plus étroit avec quelques concrétions, malheureusement toutes recouvertes de boue et quelques zones d'eau peu profonde. Nous photographions également quelques salamandres, un champignon et pour ma part je n'oublie pas les chauves-souris.



Salle au sommet du P16



Remontée du puits d'entrée

Photos Serge Caillault.

l'Ain
LA MONTAGNE
POUR VOUS

Samedi 15 janvier 2022
Massif du Pilat, Loire

Participants GS Dolomites : Caro et Vincent.
Clan des Tritons : Laurent C. et Jean-Philippe Grandcolas.

Randonnée hivernale en pays non karstique. Laurent nous a concocté un petit circuit de 4 h qui permet une vue exceptionnelle à 360°. Le Crêt de la Perdrix est le point culminant du massif à 1 431 mètres d'altitude.

Circuit via l'hôtel brûlé, le monument du crash de Dakota du 1^{er} novembre 1944, La Jasserie, Crêt de la Chèvre (1 429 mètres), Crêt de la Botte (1 391 mètres), Crêt de l'Oeillon (1 364 mètres) et l'émetteur du mont Pilat. Retour à la nuit.

Retour aux Haies, où nous retrouvons Brigitte B., Bébert et Véro pour la soirée.

Du grand hôtel du Mont Pilat à l'hôtel brûlé

<https://www.pelussin.fr/index.php/Patrimoine?idpage=9&idmetacontenu=32>

La Jasserie

https://fr.wikipedia.org/wiki/La_Jasserie



"Nous avons trouvé sur la montagne un très mauvais gîte". La Jasserie et le Crêt de la Perdrix (Carte postale ancienne).

JJ Rousseau en parlant du Pilat : "une triste et vilaine montagne".

Extrait de : **En Forez, de pages en paysages**, Bernard Plessy, 1993.

La Balade des regards du Pilat. Avril 2007, 7^e étape. La borne des Trois Seigneurs – Le crash du 1^{er} novembre 1944.

<http://regardsdupilat.free.fr/crash.html>



La Borne des Trois Seigneurs. La dalle gravée a par la suite été redressée (dessin de P. Berlier).

Une flânerie entre Perdrix et Chèvre <https://www.forez-info.com/>

Pilat : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Pilat>

Les chirats : des éboulis... qui n'en sont pas

Les chirats, des rivières de roche qui ne sont ni des éboulements (comme celui du Mont Granier), ni des coulées de lave (comme celle du Puy de Côme) mais un modelé périglaciaire.

<https://planet-terre.ens-lyon.fr/ressource/chirat.xml>

Les Crêts du Pilat – Étude

http://www.auvergne-rhone-alpes.developpement-durable.gouv.fr/IMG/pdf/etude_de_classement_novembre_crets_pilat_cl_e713fc9.pdf

Quelques références bibliographiques dans le lien suivant :

<http://pilat.oueb.free.fr/v2-rubrique.php/books-history>

Compte-rendu de J.P.G.

Samedi 15 janvier 2022 Raquettes, Les Rochers d'Arpison, Chartreuse

Participants : Charles, Cécile, Olivier et Odile.

TPAR : 6 heures.

13 km, 500 m de dénivelé.

Il fait beau, une constance en ce mois de janvier !

La veille, Bertrand renonce à nous rejoindre, pour cause de suspicion COVID. Nous maintenons cette sortie qui va nous permettre de connaître ce site tant convoité par Guy. Départ au parking de ski de fond de La Ruchère, 1150 m. Nous empruntons le GR de Pays aménagé en itinéraire raquettes qui passe par les rochers du Quartier et les rochers de Pertuis. Nous évoluons sur un versant nord où la neige est abondante et poudreuse et les arbres chargés de neige ; nous rencontrons peu de monde. Nous nous arrêtons au belvédère de Pertuis et continuons le chemin vers les rochers d'Arpison qui traverse l'alpage d'Arpison très enneigé, nous permettant d'admirer les sommets des massifs des Bauges et du Bugey. Pique-nique au belvédère des rochers d'Arpison, 1460 m, au soleil. En repartant, nous allons voir le gouffre d'Arpison, cerné par des stalagmites de glace, qui queue. Puis, nous empruntons le chemin des Riondettes et du Pré de la Morte qui nous ramène au parking de ski de fond.

Compte-rendu d'Odile.

Mercredi 19 janvier 2022 La Balme-les-Grottes, Isère

Participants : Jean-Philippe Grandcolas.

J'ai abandonné l'équipe photo (Amandine, Agathe, Serge, Le Bérot) allant à la grotte des Tilleuls, dans l'Ain.

Rencontre à Crémieu avec Eric A. du GUS ! A 13h30 je suis à pied d'œuvre pour faire quelques relevés de papillons Triphosa et/ou Scoliopteryx (étude de René Ginet sur la Grotte de la Balme d'Octobre 1949 à Décembre 1950), « mandaté » par Ruben Centelles, responsable du Groupe d'étude de biospéléologie, Commission Scientifique de la Fédération Française de Spéléologie. Pendant deux heures, je m'attache surtout à visiter les parties sèches de la grotte (galeries côté gauche, j'y trouve quelques signatures de la fin du 19^{ème} siècle dont celle d'un comte de Villard), j'y croise quelques rhinolophes petits et grands et un beau minioptère de schreibers. Côté papillons, il n'y a pas foule, au max une dizaine d'exemplaires issus de deux variétés différentes. A la sortie je papote avec Alicia la responsable du site.

Judi 20 et 27 janvier 2022 T17.1, Saint-Pierre-de-Chartreuse, Isère

Participant : Guy.

Reprise de cette petite cavité où on avait commencé une désobstruction en 2017 ; je trouve l'entrée déneigée lors d'une balade en raquette début janvier et décide de revenir jeter un coup d'œil. En 2 sorties j'abaisse le seuil de l'entrée sur un bon mètre et casse quelques gros blocs qui gênaient ; la suite n'est pas engageante : le courant d'air léger et il faudrait creuser sous une

trémie de blocs retenus par quelques racines. Chantier terminé pour moi.

Samedi 22 janvier 2022 Grotte de Gournier, Choranche, Isère

Participants SGCAF, Isère : Emmanuel et Timéo Carrier, Olivier V. (& Clan des Tritons), Caroline et Thierry Aubé (Spéléo Club de la Vallée de la Vis, Gard), Nicolas Gallin.

TPST : 13 h.

Au programme du jour, une virée dans la rivière de Gournier avec pour objectif d'aller jusqu'au siphon 2 et d'aller repérer le shunt. Les conditions sont bonnes avec un froid bien installé et un limnimètre à 30 cm (ça passe partout mais ça va bien doucher). On se donne rendez-vous à 8h00 au parking de la grotte de Choranche, il fait -12°C mais on prend le temps de boire un café et de faire le point sur le matériel et sur l'organisation de la sortie.

Lac d'entrée - accès 2.

La cavité débute par un superbe lac de 40 m. que l'on traverse en canot. Il faut se rendre au bout du lac sur la gauche où se trouve une margelle d'accostage. A partir de cet endroit, il faut équiper une main courante au-dessus du lac pour accéder au réseau fossile. La galerie fossile est imposante, elle débute par une belle série de gours et par 2 lacs temporaires qui se mettent en charge lors des hautes eaux. Puis le réseau devient chaotique, les passages sur les blocs sont glissants et entrecoupés de salles concrétionnées : Salle des Fontaines, Salle de la Cascade Rouge. Il faut continuer jusqu'au vaste soutirage de la "Salle à Manger" où se trouve le second accès à la rivière. C'est le plus facile et le plus utilisé. Nous sommes ici à 1400 m. du lac d'entrée - Compter environ 1h00 de marche. Cette balade dans la galerie fossile nous a bien fait monter en température. Il est temps d'enfiler les néoprènes, nous laissons sur place trois bouteilles d'eau, de quoi grignoter, éventuellement des affaires sèches pour le retour.

Accès 2 - salle Gathier.

Il faut descendre entre les blocs et prendre pied dans le cours d'eau. La progression vers l'amont est confortable, la clarté de l'eau, la beauté des parois parfois ciselées, parfois concrétionnées, les marmites et l'ambiance de la progression font de ce passage un moment inoubliable. Cette splendide rivière est entrecoupée par de nombreux bassins et petites cascades équipées par des barreaux inox. Nous arrivons à la cascade de 12 m. Celle-ci est infranchissable en période de grosses crues. Son équipement a été refait en totalité - avec des barreaux inox. Assurage du premier en tête et équipement du puits. Après cette cascade, la galerie débouche sous les "Douches" à la base de la salle Chevalier. On perd un peu de temps pour trouver notre chemin dans la salle Chevalier où on traverse un petit boyau bien arrosé, puis un passage étroit pour déboucher sur un palier intermédiaire de la salle Chevalier. Suivre ensuite l'équipement en place. On rejoint une cascade que nous passons en courant sous une chute d'eau qui se pulvérise sur une grosse lame rocheuse (ça mouille pas mal). Nous suivons la galerie au plus évident pour arriver dans la salle Gathier où le calme fait place au bruit des cascades. A cet endroit, nous décidons de casser la croute (temps sous terre : 4h). On laisse de quoi manger et boire pour le retour.

Salle Gathier - Galerie Jérôme.

Depuis la salle Gathier, on remonte la diaclase Albert suivie d'une succession d'escalades équipées en fixe (attention beaucoup de tonches et les cordes sont bien gonflées). On arrive à une cascade de 17 m. Le sommet de la cascade a été dynamité pour abaisser le niveau du seuil du siphon 1 qui y fait suite. Nous arrivons au S1 que l'on franchi en natation. La sortie du S1, ou plutôt du lac (35 m.), se fait par une petite remontée sur corde pour atteindre la galerie Jérôme juste au-dessus. Au bout du pseudo S1, nous arrivons sur la galerie Jérôme. La galerie devient très déchiquetée (gants impératif) et méandrique où la progression est ralentie. La galerie bute 700 m. plus loin sur un second siphon : le siphon des Lyonnais. Ces 700 m. sont un des secteurs les plus esthétiques de la cavité. On repère le shunt du S2, ça donne envie de continuer

l'ambiance dans l'Aquagalerie bien plus loin doit être dingue, mais ce n'était pas le programme de la sortie et c'est l'heure de faire demi-tour (temps sous terre 7h). Le retour vers l'aval se fait plus rapidement, on met une bonne heure de moins pour arriver au lac d'entrée. Il fait froid à l'extérieur, on se dépêche pour dégonfler le canot et vite aller se changer. Il est 23h, tout le monde est content de la sortie et nous rentrons avec pleins de souvenirs en tête. Cette rivière est vraiment magnifique !!!

Compte-rendu de Caroline Aubé.



Photo Thierry Aubé.

**Dimanche 23 janvier 2022
Grotte du Burlandier, Lalleyriat, Ain**

Spéléométrie : 1240 mètres.

Participants GUS : Anne C., Quentin D., Éric A.
+ Serge Caillault et Jean-Philippe Grandcolas.

Sortie initialement prévue avec 5 charmantes dames du SC Argilon (71), mais la Covid a sévi pour deux d'entre elles, ce n'est que partie remise...

Je récupère la clé du Burlandier le samedi soir à Oyonnax chez Lulu, puis soirée comtoise chez Anne et Yvan à Poncin.

Le lendemain matin, en l'espace de 5 mn, tout le monde est au RDV à 9h au moulin de Charix. Je loupe l'accès de la piste enneigée - demi-tour, puis l'ouverture du cadenas nous pose quelques problèmes manuels ! Le ramping d'entrée est pénible avec les sherpas. Le passage de la voute basse mouille bien, Serge y effectue quelques photos d'action en ambiance aquatique ! Nous irons jusqu'au laminoir dans les graviers. Entretemps nous ferons quelques poses dans la belle galerie « glacière ».

TPST : 4h. Change au soleil à 0°.

Compte-rendu de J.P.G.



Un petit film sympa d'Éric : <https://youtu.be/7Vq7fYbXjpl> et les photos de Serge en conclusion.

Nota : cette cavité mériterait une nouvelle topographie, avis aux amateurs.

Épilogue : avec Serge nous décidons de ne plus y retourner !

Mercredi 26 janvier 2022
Randonnée Bas-Bugey, Ain

Participants: Jean-Jacques Rosier & Jean-Philippe Grandcolas.
RDV à 9h30 à Meyzieu. A 11h30, nous attaquons notre rando au départ de Coux (841 m), entre Bénonces et le Col de Portes. Il y a de la neige, un peu moins en sous-bois, et il y a surtout du soleil et un ciel bleu ! En dessous de 600 m c'est brouillard givrant toute la journée. JJ a tracé un parcours (avec positionnement de cavités extraites de Basekarst 01) qui nous mènera à Clos Vieux, nous piqueniquerons sur un beau promontoire, nous retrouvons notre sentier du 10 janvier, longeons la falaise dominant le secteur de la grotte à Roland et de la grotte du Pendule (**Le Replat d'Arelas**), croisons un chamois. Un beau belvédère, lieu de villégiature des chamois, permet de dominer le secteur de Luizet, pas de bruit d'eau, la cascade doit être gelée. Nous descendons dans le vallon sous Pré Magnin et longeons la Côte Inverse par des chemins, halte à un des trous de Jallosant et débouchons dans les prairies de La Rivoire (nous ne trouvons pas le gouffre de la grande bête !), poursuivons le long de la route d'Ordonnaz jusqu'à notre point de départ, il est 15h45. Nous aurons chaussé les raquettes que dans la 2^{ème} partie de notre parcours. Grosso modo nous aurons parcouru 7km pour 400 m de dénivelé cumulé.

Compte-rendu de J.P.G.

Occupations de hauteur et sites fortifiés dans le Jura méridional et les Alpes françaises du Nord (âge du Bronze / Premier âge du Fer), Jean-Michel TREFFORT

<https://journals.openedition.org/dam/5189#tocto5n5>

Bénonces (Ain) – Le Replat d'Arelas

Le massif du bois d'Arella, dont le Replat d'Arelas constitue le sommet, est une éminence isolée, séparé des reliefs environnants par deux petites vallées, à l'ouest et au sud-est, et par une combe profonde au nord-est (fig. 5). Son sommet, qui culmine à 886 m d'altitude, forme un plateau triangulaire de 9 hectares environ, marqué par une vaste dépression ouverte au sud-ouest. Limité sur deux de ses côtés par des falaises, il est barré sur le troisième par une importante levée de pierre, qui marque sur plus de cinq cent mètres de longueur le sommet d'une pente abrupte. Le seul accès carrossable au plateau est un chemin aménagé dans cette pente, qui traverse la levée au niveau d'une interruption ponctuelle...

Le Replat d'Arelas est un site de superficie moyenne (9 hectares), protégé par de hautes falaises sur deux de ses côtés et par un rempart de plus de cinq cent mètres de longueur sur le troisième. Seul un secteur très réduit a été exploré au sein de la surface enclose ; il a révélé des vestiges attestant l'existence d'un habitat du Bronze final 3b, dont l'importance ne peut être évaluée pour l'instant.

Grégory Gaucher. Evolution de l'occupation du sol et de l'environnement fluvial en haute vallée du Rhône (Ain, Isère), du Néolithique à l'époque moderne. Archéologie et Préhistoire. Université Nice Sophia Antipolis, 2011. Français.

http://zotero.msh-vdl.fr/reseau_isa/These_GaucherG_2011.pdf

Présence ancienne de la marmotte, *Marmota marmota* L., dans le département de l'Ain et en particulier dans le Bugey

[Présence ancienne de la marmotte, Marmota ... - lynx dans l'ain](https://www.lynx-dans-l-ain.fr)

<https://www.lynx-dans-l-ain.fr>

Treffort Jean-Michel. La fréquentation des cavités naturelles du Jura méridional au Bronze final : état de la question, nouvelles données et perspectives. In: *Bulletin de la Société préhistorique française*, tome 102, n°2, 2005. pp. 401-416.

DOI : <https://doi.org/10.3406/bspf.2005.13116>

www.persee.fr/doc/bspf_0249-7638_2005_num_102_2_13116

Grotte du Pendule.

L'Homme et son environnement : des lacs, des montagnes et des rivières. Revue archéologique de l'Est, 40^e supplément, 2015.

Samedi 29 janvier 2022

Grotte des Furtins, Berzé-la-Ville, Saône-et-Loire

Participants : Claire Gaillard (SC Argilon, 71 & Attachée honoraire du Muséum National d'Histoire Naturelle, UMR7194 Histoire Naturelle de l'Homme Préhistorique, Lionel Barriquand (SC

Argilon, 71 & Université Savoie Mont Blanc | Uds · EDYTEM Laboratoire de Dynamique de l'Environnement et des Territoires de la Montagne), Nicole Jonard (SC Argilon, 71), Christian J. (Association Culturelle des Grottes d'Azé, 71), Jacques Romestan (SC Villeurbanne, 69), Maurice Chazalet (Clan des Tritons, 69), Jean-Philippe Grandcolas (Clan des Tritons, 69).

Rendez-vous à 9h30 sur site après avoir récupéré Maurice à Lucenay une heure plus tôt.

Objectif de la journée : défricher un périmètre suffisamment important en surface en superposition au développé de la grotte des Furtins sous-jacente, pour y effectuer une tomographie électrique.

Tronçonneuses, serpes, coupes-branche, etc. se mettent en action pour une bonne journée de pleine nature ! Journée fatigante mais entrecoupée d'une bonne pause casse-croûte avec produits fait maison et vins du terroir (ou presque !). Nous dégageons les deux autres entrées annexes de cette grotte.

Arrêt des hostilités vers 17h. Reste une bonne séance à effectuer.



Entrée de la grotte des Furtins, photo Nicole Jonard.

La grotte des Furtins est un lieu emblématique de la préhistoire et de la paléontologie du Mâconnais

<https://berzelaville.fr/fr/rb/1113881/la-grotte-des-furtins>

Il y a plus de 70 000 ans les ours occupaient régulièrement la grotte. L'Homme de Néandertal y est également venu. Il y a laissé quelques outils en silex et a utilisé des fragments de chaille (mauvais silex) qui se trouvaient dans la grotte ou à sa proximité.

Il y a environ 18 000 ans l'Homme de Cro-Magnon (*Homo sapiens*, comme nous) occupe la grotte et ses pourtours. Il abandonnera des outils en silex, une aiguille décorée et des lissoirs en os. Tous ces objets sont conservés au musée de Préhistoire de Solutré et ont fait l'objet d'une étude détaillée cette année.

À la fin de la dernière glaciation (vers 12 000 ans avant Jésus-Christ) la grotte commence à s'effondrer. Elle sera toutefois encore occupée par les Gallo-romains (III^{ème} siècle de notre ère) puis par les Mérovingiens (VI^{ème} siècle de notre ère) et les Carolingiens (IX-X^{ème} siècle de notre ère) qui l'utilisent comme bergerie.

Pendant le Moyen-Âge une partie de la voûte s'effondre à nouveau. Cet événement est peut-être lié à un tremblement de terre qui est mentionné à Cluny aux environs de l'an 1155. Les chauves-souris s'installent alors au fond de la grotte. L'Homme y revient au XVI^{ème} siècle, c'est l'époque de la peste dans le Mâconnais mais également des guerres de religion. À la fin du XIX^{ème} siècle certains des intrépides qui explorent la cavité inscrivent sur les parois des graffitis qui indiquent leur nom et la date de leur passage (probablement).

En 1938-39 les spéléologues mâconnais y font plusieurs explorations et celles-ci seront décisives pour A. Leroi-Gourhan (ethnologue et préhistorien). Il y implantera sa première école de fouilles de 1945 à 1948. La grotte sera de nouveau explorée en 1962. Depuis, aucune étude n'avait été menée sur le site. Avec l'autorisation de la DRAC (Direction régionale des Affaires culturelles) de Bourgogne Franche-Comté et de la municipalité de Berzé-la-Ville, une approche multidisciplinaire a débuté en 2019 avec la participation de nombreux spécialistes mais également de nombreux bénévoles de l'Association Culturelle du Site d'Azé, des Amis du Vieux Berzé et du Spéléo-club Argilon de Chauffailles. Elle permet déjà d'avoir un

nouveau regard sur l'histoire de cette cavité et des fréquentations qu'elle a connues.

Depuis les dernières fouilles, la nature a repris le dessus. Les animaux qui fréquentent la grotte marquent les parois de leurs griffades, creusent des bauges dans le sol... Les bactéries, l'eau, le guano de chauve-souris et les dépôts de calcite effacent ou recouvrent de nombreuses traces laissés par les anciens occupants. Toutes ces modifications « naturelles » sont particulièrement intéressantes à étudier pour comprendre comment la cavité s'est formée et comment elle a évolué avec le temps. Ces études ne sont pas terminées mais elles ont déjà permis de préciser la nature et la chronologie de quelques événements majeurs de l'histoire de la grotte des Furtins.

Sitographie orientée :

La grotte des Furtins

<https://amisvieuxberze71.org/site-historique-berze-la-ville/grotte-furtins/>

Leroi-Gourhan André. La Grotte des Furtins (commune de Berzé-la-Ville (Saône-et-Loire)). In: Bulletin de la Société préhistorique de France, tome 44, n°1-2, 1947. pp. 43-55.

DOI : <https://doi.org/10.3406/bspf.1947.2142>

La grotte des Furtins est un lieu emblématique de la préhistoire et de la paléontologie du Mâconnais

<https://berzelaville.fr/fr/rb/1113881/la-grotte-des-furtin>

https://fr.wikipedia.org/wiki/Grotte_des_Furtins

Compte-rendu de J.P.G.

<https://bu.univ-lyon3.fr/catalogue-d-exposition-l-homme-l-objet-andre-leroi-gourhan#body>

Nota Claire G. : « La photo de la page 21, en revanche, je la connaissais, du moins sa version animée, car j'ai eu la chance de voir le film tourné par l'équipe d'ALG lors des fouilles aux Furtins (film conservé aux archives de la MAE, université de Nanterre).

En fait, le trajet avec la charrette à bras allait de la gare de la Croix-Blanche (l'actuelle "voie verte" est l'ancienne voie ferrée) au pré devant la grotte où était installé le camp de fouille. Cela devait faire 300 à 400 m, mais ça grimpe. »

Jeudi 3 février 2022

Gouffre du Chatelard, Saint-Christophe-sur-Guiers, Isère

Synonymie : trou du Châstre.

Participants: Serge Caillault & Jean-Philippe Grandcolas.

Rendez-vous à 10h au parking de Berland. L'objectif est de retrouver une marmite vraiment géante, Marcel M. m'en avait parlée il y a quelques décennies déjà ! D'ailleurs les seules références bibliographiques émanent du SCV Activités. Avec un vieux croquis et d'anciennes indications, nous trouvons l'ancien et beau chemin taillé menant du Chatelard à La Ruchère, et débouchons au-dessus de ce fameux phénomène, impressionnant ! Quelques tuyauteries gisent çà et là, une tentative d'alimentation permanente a été faite, le tunnel sous-jacent permettait un accès au fond de la marmite, utilisé comme réservoir. Nous « bartassons » un peu pour trouver le tunnel d'accès (marquage GS10) une quinzaine de mètres plus bas. Ce tunnel de 4/5 m de long et 2 m de haut a été creusé à une époque où les marteaux-pneumatiques existaient (traces de forêts visibles), et donne par un ressaut de 3 m au fond de la marmite, de vieilles chaîne et corde verte sont en place, nous équipons sur 2 arbres et un vieux spit. La cavité a servi d'atelier technique, 3 plaquettes en place à l'opposé de la marmite, des spits à différents endroits. Serge fera plusieurs poses photos à différents niveaux de la cavité, il est vrai que le phénomène sans être surnaturel est exceptionnel. J'ai interrogé quelques « spécialistes » locaux pour avoir quelques réponses sur le creusement de cette marmite géante.



Ayant pas mal de temps encore devant nous, j'emmené Serge repérer la vire d'accès au Trou du Curé à l'aplomb des gorges du Guiers Vif. Puis nous irons à la fontaine vers le Pont romain (qui n'en est pas un !) à Saint-Christophe-la-Grotte pour laver notre matos de la sortie au Burlandier !

Sitographie :

Vallon de Berland, Rochers du Frou et du Quartier. Bordure occidentale de la Chartreuse au sud de la vallée du Guiers Vif.

Le site de Maurice Gidon.

http://www.geol-alp.com/chartreuse/6_localites_ch/Berland.html

« Le vallon de Berland, qui s'abaisse doucement en direction de Saint-Laurent-du-Pont est brutalement tranché du côté nord par la gorge aval du Guiers Vif qui débouche dans la plaine des Échelles au niveau de Saint-Christophe (cf. page Saint-Christophe). C'est un val jurassien très ouvert, avec un cœur de molasse miocène bordé par des flancs de synclinal urgoniens (en effet sur cette transversale de la marge ouest de la Chartreuse l'érosion du Tertiaire inférieur a enlevé tout le Sénonien (qui est cependant conservé de façon partielle au cœur du synclinal au nord du Guiers).

Au sud immédiat du village de Berland s'étend la petite plaine marécageuse de Richardière. Elle correspond à une dépression barrée à l'aval (au nord du village de La Marine) par un important éboulement ancien. Son remplissage d'alluvions fluviales a été apporté par le talweg (maintenant asséché) d'un cours d'eau qui y parvenait depuis le nord en prenant naissance au village du Châtelard : il doit donc nécessairement s'agir d'un ancien cours du Guiers. Il semble même que celui-ci franchissait alors la barre rocheuse boisée dominant le village : en effet celle-ci présente une encoche dans laquelle on observe **d'anciennes marmites de géant.** »



Bibliographie :

Curiosité géologique du Massif de la Grande-Chartreuse.

Une marmite de géant.

Par M. MARC DUBOIS.

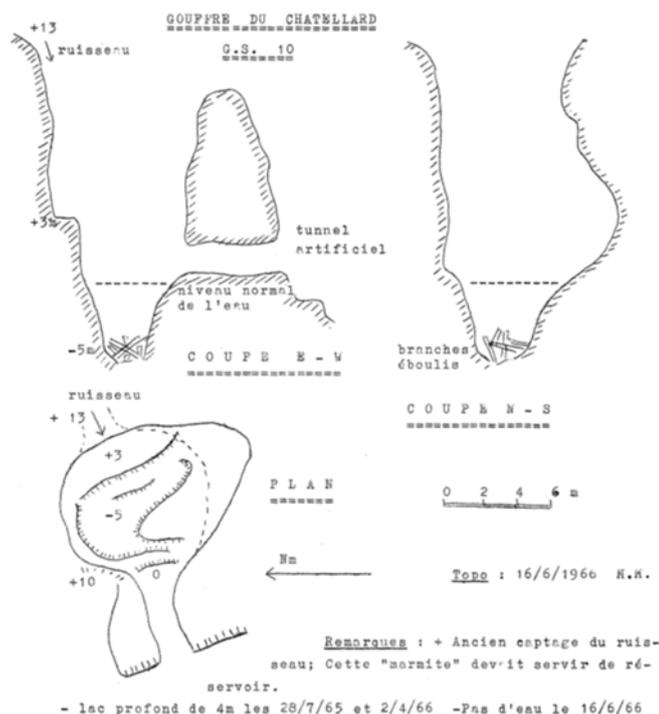
Extrait du: Bulletin de la Société Dauphinoise d'Ethnologie et d'Anthropologie (tome 23), édité en 1924. Pages 73-75.

<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k96096998/f1.item>

Bulletins de la Société dauphinoise d'ethnologie et d'anthropologie – 51 numéros disponibles au téléchargement
<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/cb32734280g/date>

SCV Activités n°2, page 8, Massif du Grand Som (Isère). Activités 1965.
<https://speleo-villeurbanne.fr/wp-content/uploads/SCVAo2.pdf>

SCV Activités n°4, 1966, pages 21-23, Le Massif du Grand Som, Grande-Chartreuse - Isère.
<https://speleo-villeurbanne.fr/wp-content/uploads/SCVA-04.pdf>



SCV Activités n°6, 1967, pages 19-30, Contribution à l'étude spéléologique du massif du Grand Som (Grande-Chartreuse, Isère),
<https://speleo-villeurbanne.fr/wp-content/uploads/SCVAo6.pdf>

SCV Activités n°15, 1969, page 21, Spécial Grand Som.
<https://speleo-villeurbanne.fr/wp-content/uploads/SCVA15.pdf>

SCV Activités n°18, 1970, page 8, compte-rendu des sorties du 2^e trimestre 1970.
<https://speleo-villeurbanne.fr/wp-content/uploads/SCVA18.pdf>

SCV Activités n°19, 1970, page 6, sorties SCV au Grand Som.
<https://speleo-villeurbanne.fr/wp-content/uploads/SCVA19.pdf>

SCV Activités n°46, 1985, pages 72-76, Contribution à l'étude spéléologique du massif du Grand Som (Grande-Chartreuse, Isère) : 12^e partie. Le gouffre du Châtelard (GS 10).
<https://speleo-villeurbanne.fr/wp-content/uploads/SCVA46.pdf>

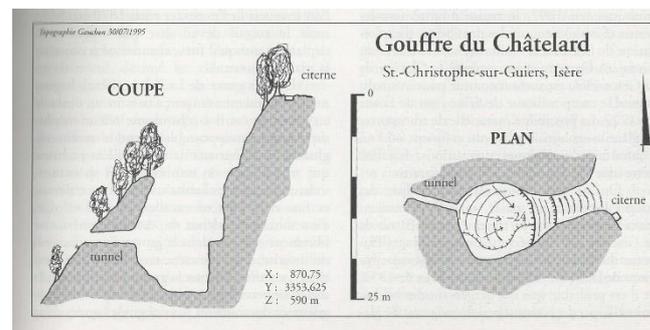
SCV Activités n°58, 1996, pages 51-87. Activités 1995.
<https://speleo-villeurbanne.fr/wp-content/uploads/SCVA58.pdf>
Plusieurs citations de visites.

Chartreuse Souterraine, B. Lismonde, Ph. Drouin, 1985, CDS Isère. Page 325, Gouffre du Châtelard = GS10 (-17, coordonnées et réf. biblio.).

Des cavernes & des hommes, Christophe Gauchon, Géographie souterraine des montagnes françaises, Karstologia Mémoires N°7, 1997. FFS, AFK. Page 41, gouffre du Châtelard.

Extrait : « Enfin, il semble que le gouffre du Châtelard, en Chartreuse, ait servi de citerne jusqu'en 1963, date de la nouvelle adduction en eau (courrier du maire de Saint-Christophe-sur-Guiers, 16/09/1995) : il s'agit d'un gouffre de 24 mètres de profondeur, vaste marmite de géant aux parois verticales et au fond parfaitement étanche, si bien que l'on pouvait envisager de transformer ce gouffre en citerne (cf. figure ci-dessous). Pour ce faire, des tuyaux furent d'abord installés pour mener jusqu'à la lèvre du puits l'eau d'une petite source voisine. Puis, profitant de la pente très forte du versant, une galerie fut percée, qui rejoint le gouffre à six mètres au-dessus du fond. Ainsi, toute la partie basse de la marmite était devenue une

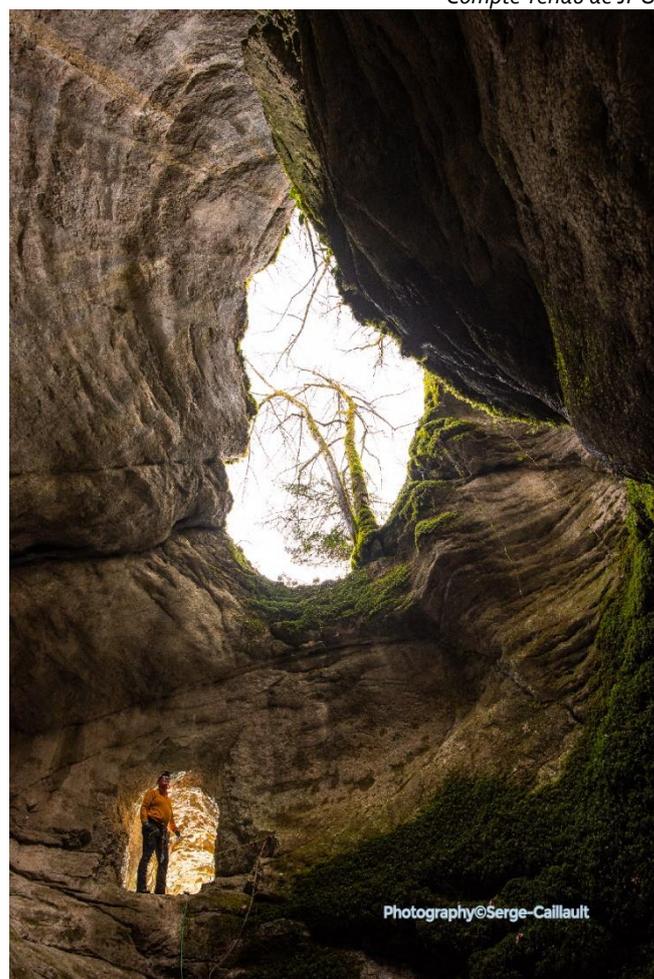
citerne, d'une capacité d'environ 150 m³, et facile d'accès grâce à cette galerie. »



Et entre autres :

Lismonde Baudouin, Delannoy Jean-Jacques. Le massif de la Chartreuse, Alpes françaises du Nord : Contribution à l'étude des paysages karstiques et organisation des réseaux souterrains. In: *Karstologia : revue de karstologie et de spéléologie physique*, n°15, 1^{er} semestre 1990. pp. 25-40. DOI : <https://doi.org/10.3406/karst.1990.2230>
www.persee.fr/doc/karst_0751-7688_1990_num_15_1_2230

Compte-rendu de JPG.



Annotation de Michel Delamette (géologue indépendant, Docteur ès Sciences de la Terre Univ. Genève, Docteur en Paléontologie Univ. Lyon).

« La vue intérieure d'après photo montre ce qui semble être de belles banquettes d'érosion circulaire, cela indique un creusement torrentiel. Le contexte géomorphologique local près du Guiers mais perché à plus de 60m au-dessus du cours actuel et à proximité d'un ancien cours antérieur à la mise en place des gorges de l'Echaillon qui passait par le plateau de Berland, plus le fait que l'on se situe non loin de l'interface de la paléosurface d'érosion antémiocène m'incite à interpréter cette forme comme un ancienne forme karstique héritée de la période du sidérolithique qui a été déblayée ensuite au Quaternaire ancien par un paléo-Guiers Vif alors qu'il transitait par Berland avant d'être ensuite abandonnée

suite au creusement des gorges de l'Echaillon. Il serait très intéressant de voir s'il existe dans ce puits-marmite des restes d'alluvions afin d'identifier le faciès pétrographique et de confirmer ainsi mon interprétation. Pour comparaison, je vous joins une ancienne photo d'une poche comparable vers 1898 près de Voreppe.

Des roches allochtones sont compatibles avec du lessivage de dépôts glaciaires, car une diffuence du glacier de l'Isère est passée par le col du Granier et aussi par le val de Couz. ».

Jeudi 3 février 2022

Trou du sentier du Pavé, Saint-Pierre-de-Chartreuse, Isère

Participant : Guy.

Entrée revue bien déneigée un peu avant Noël, bonne séance d'élargissement juste contrariée par le passage de raquetteurs à proximité. Suite verticale sur 1 mètre environ. A poursuivre.

Dimanche 6 février 2022

Trauc de l'Embuc, Cabrespine, Aude

TPST : 6 h.

Participants : Cécile Pacaut, Charles Buttin, Jean Marie Briffon, Claire Falguerac, Sylvain ?, Christophe Hurter, Julie David, Lisa Davins, Alain, Jean et ?

De passage en Occitanie, nous rendons visite à Jean Marie et Claire dans le Minervois. Jean Marie nous fait découvrir le Trauc de l'Embuc, ainsi qu'à quelques membres de son club et à un petit groupe de sympathiques spéléos catalans venus spécialement pour l'occasion. Après une descente peu large jusqu'à environ -50, on rejoint le niveau sur lequel la balade labyrinthique va se dérouler. Les paysages se succèdent, les moyens de progression sont très variés, et de superbes aragonites au RDV. Une belle découverte ! Un grand merci à Jean Marie et Claire pour leur accueil et le guidage.

Compte-rendu de Cécile Pacaut.

Mardi 8 février 2022

Raquettes, Les Plans d'Hotonnes, Plateau du Retord, Ain

Participant : Jean-Philippe Grandcolas.

Superbe temps, démarrage d'un circuit vers 11h depuis Les Bergonnes (1150m), Croix des Terments, Beauregard (point de vue), GR9/GTJ, Crêt du Nu (1351m, panorama), ferme de Tumet (1231m), grange de la Charnay (1257m), ferme du Retord (1270m), grange à Lucien (1233m), La Bauche, variante à la Cornelle de la Bauche (gouffre classique -200m environ), Plat Moteau, Guéroz, Les Bergonnes. Retour vers 17h.

La prochaine fois j'irai vers Plan Vanel - repérer le gouffre Michel Gallice (-120m).

 Durée :	4h55
 Distance :	14.42km
 Dénivelé positif :	290m
 Dénivelé négatif :	290m
 Point haut :	1348m
 Point bas :	1146m

Données Visorando.

<https://www.visorando.com/randonnee-une-balade-sur-le-plateau-de-retord/>

Mercredi 9 février 2022

Les Chuats via puits des Mouchtiques, Col de la Chau, Vassieux en Vercors, Drôme

Participants :

Gilles Pallué, Jean Paul Héreil (SGCAF).

Patrick Brachet, Christophe Lechatelier (Geckos).

Olivier V. (SGCAF/Tritons).

TPST : 6h.

Objectif : Boyau des Evadés à désobérer ou ?

En bas des puits de Mouchtiques, dans l'Armée Rouge, une petite galerie parallèle (avec ramping) bute sur une voûte mouillante (VM

des évadés) qu'il pouvait être intéressant de rejoindre en shuntant le ramping par un méandre, infranchissable sans remise aux normes (avec jonction à la voix déjà repérée, environ m). Gilles et Patrick passent côté étroit pour envisager la meilleure jonction à travailler. En fait, la jonction à la voix se fait assez facilement (point bas et haut, côté Armée rouge) et Gilles arrive même à voir notre éclairage. Mais la désobstruction s'avère bien longue (10 séances envisageable !) pour un si petit raccourci. On change donc d'objectif. Bref, on peut être fier d'avoir fait travailler nos neurones plutôt que nos muscles. Par contre, comme un projet de désiphonage est envisagé plus tard et vont nécessiter le transport d'un groupe électrogène, certains passages en bas des Mouchtiques pourraient bénéficier d'une perfo et d'une batterie qui ne demandent qu'à s'exprimer. Avec Gilles, nous rejoignons rapidement les secteurs à pigmenter, pendant que nos trois compères vont vers le siphon Abel Oued, voir s'il est suffisamment descendu pour explorer les belles galeries qui se trouvent derrière (secteur déjà vu ensemble Gilles, François L et moi, il y a quelques mois). Dommage pour eux, le niveau a baissé mais nécessite tout de même une baignade sérieuse, à 4 pattes. Ils reviennent donc assez rapidement et rejoignent la surface pendant que nous terminons le poinçonnage en règle du secteur. Avant l'étape finale, Gilles a quelques scrupules et préfère différer l'expansion de la roche à une période où nous pourrions déblayer ce méandre immédiatement, sans risquer de bloquer d'éventuelles traversées. Nous remontons donc assez tôt en surface, pour retrouver le superbe soleil de 16 h.

Compte-rendu d'Olivier.

Mercredi 9 février 2022

Randonnée Bugey, Ain

Participant : Jean-Philippe Grandcolas.

Malgré un mal de dos, retour en Bas-Bugey pour rechercher la grotte de Plomb (Arandas), après plusieurs itinéraires et avoir bartassé pendant 3 heures, je pensais avoir trouvé la dite cavité, mais d'après la photo de l'entrée sur basekarst, cela ne correspond pas, toutefois je ne dois pas être très loin, ce ne sera pas la première fois qu'on a cherché cette cavité ! Pique-nique au soleil. Remontée vers le nord, halte au chantier médiéval de Montcornelles et aux ruines du château de Chatillon-de-Cornelle. Soirée dans la famille Robin à Poncin.

Jeudi 10 février 2022

Château de la Cueille, Poncin, Ain

Participants Clan des Tritons : Brigitte Aloth, Jocelyne De Blasi, Laurent Senot, Éric Rebreyend, Guy Lamure, Alex Pont, Jean-Philippe Grandcolas.

Participants Groupe Spéléo Bourg-Revermont, Ain : Claude Alliod, Robert Besson « Le Bérot ».

Participant GUS, Ain : Yvan Robin.

Sur l'initiative de Brigitte Aloth, une journée patrimoniale est organisée au château de La Cueille, hameau dépendant de Poncin, cette demeure seigneuriale qui a une belle histoire allant des ducs de Bourgogne au général De Gaulle, est en cours de rénovation par le frère de la dite organisatrice ! Nous visiterons cette vaste demeure sous la houlette du courageux propriétaire, impressionnant comme toutes ces demeures qui ont traversé les affres de l'histoire ! Une association de sauvegarde a récemment été créée, d'ailleurs nous irons prendre l'apéro chez son président, viticulteur fabricant du Cerdon en mode ancestral, nous le délésterons de quelques cartons ! Ensuite ce sera pique-nique en terrasse et au soleil.

https://fr.wikipedia.org/wiki/Château_de_la_Cueille

Puis se formeront deux équipes, une dans la désobstruction d'une grotte sous-jacente au château (en réalité il y a deux galeries), « Le Bérot » les avait déjà repérées malgré la végétation ambiante et avait commencé une désobstruction. La deuxième équipe

désobstrue une « oubliette » sur la terrasse, la suite éboulée peu engageante ne motive pas les plus téméraires !

Complément de Robert : « L'oubliette correspond sans aucun doute à d'anciennes galeries et salles souterraines sous cette « terrasse-bastion » plus ou moins remblayées aujourd'hui : on y voit ce qui semble un reste de mur effondré, et on aperçoit la lumière du jour quelques mètres plus bas. Une jonction à la voie confirme qu'il s'agit bien d'un ancien accès à la meurtrière visible de l'extérieur, 5 mètres plus bas sur le flanc nord de ce bastion. » Le soleil omniprésent motive certains à papoter ! Une journée conviviale...

CHATEAU DE LA CUEILLE (Grottes sous le) 1 et 2 et le puits sont référencés sur Basekarst 01.

Compte-rendu de JPG.

Journée printanière pour cette journée presque interclub... et pour reprise contact avec les sous-sols et mon nouveau genou ! Pour commencer, visite du château avec Gilles (propriétaire) qui stoppe ses travaux pour nous servir de guide. Longue histoire puisque les premières pierres dateraient du XI^{ème} siècle. La matinée étant déjà bien avancée et l'heure de l'apéro proche, le relais est pris par Patrick Bottex viticulteur voisin et après les explications très intéressantes sur les différentes techniques pour obtenir des bulles, c'est la dégustation du Cerdon (méthode ancestrale). Repas au soleil avec les murs des remparts pour banc. Puis deux équipes se constituent, une pour aller voir à l'angle des remparts s'il était possible de dégager une salle de garde comblée par des remblais. Mais le plafond semble bien éboulé et donc une désob à ce niveau peu sécurit. L'autre équipe se rend côté ouest pour accéder à la grotte. Le boyau du haut est privilégié mais après deux argumentations et environ 8 mètres depuis l'entrée, Guy arrive dans un cul de sac sans espoir de suite. Un peu plus bas, un autre boyau pénétrable sur quelques mètres se déshumanise, mais continue peut être un filet de C.A. ? Pour finir une petite argumentation de surface difficile, car plus d'accus, pour aider à une tranchée dans la roche pour future évacuation. Pour terminer visite de la chapelle Saint Antoine du XV^{ème} siècle (baronnie du château) avec la pierre tombale d'Anne de la Chambre (merci à Patrick qui a ouvert la chapelle).

Bilan perso et encourageant pour les futurs « prothésistes » : prothèse plutôt positif puisqu'après 2 mois et 8 jours ... Petit bout de « varappe » entre la grotte et le parking du bas, descente et montée ok, position à genou validée (sur courte distance), idem ramping donc espoir pour reprise spéléo en douceur même si la nuit qui a suivi a été un peu sensible!

Note : Patrick est aussi le président de l'association pour la restauration du château et si certains sont intéressés pour des actions tous les premiers samedis du mois et le 3^{ème} mardi des travaux participatifs sont organisés, ou en effectif plus intime en semaine vous pouvez le joindre 06 71 87 03 56, mail : patrick.bottex@wanadoo.fr

Lien mini film : <https://youtu.be/JoxOxytoRI>

Compte-rendu de Brigitte A.

Vendredi 11 février 2022 **Assemblée générale CDS Rhône, FFS Lyon**

Participants Clan des Tritons : Guy Lamure (1), Bertrand Houdeau (2), Claude Schaan (3), Jean-Philippe Grandcolas (4).

- (1) grand électeur CDS 69
- (2) vérificateur aux comptes
- (3) vérificateur aux comptes
- (4) grand électeur CDS 69 et président-adjoint du CDS 69

Samedi 12 février 2022 **Assemblée générale CDS Ain, Hauteville-Lompnès, Ain**

Jean-Philippe Grandcolas pour le CDS Rhône.

Covoiturage avec Jacques Romestan, président du Comité Spéléo AURA. 5 h d'AG en petit comité. Pour moi c'est la 1^{ère} fois que

j'assiste à une AG de comité départemental autre que celle du Rhône ! Nous ne resterons pas à la fondue savoyarde.

Dimanche 13 février 2022 **Prospection Bas-Bugey, Ain**

Participants E.E.S. Villefranche (Rhône) : Bruno Vivien, Jacques Delore, Gilbert Bertin.

Clan des Tritons : Jean-Philippe Grandcolas.

Rendez-vous à Conzieu à 10h. Visite au complexe des sources du Gland (1), celles-ci étaient en crue début de semaine dernière. Nous montons en direction de la Montagne de Tentanet par le GR59 via « les escaliers romains » jusqu'à un belvédère. Pique-nique au soleil. Vers l'altitude 500 m nous bartassons en longeant la falaise, découverte de plusieurs trous de blaireau que l'EESV va s'empresse de désobstruer, un beau porche en paroi serait à atteindre. Nous passons vers la carcasse d'un avion de tourisme qui s'est écrasé en mai 1976 (Ailes brisées. Un siècle de crashes en pays d'Ain, 2002). Puis rapide randonnée jusqu'au gouffre du Petit Lapin Blanc et à la perte de Pré Riondet bien active (cf. Spéléo-dossiers).

(1) Il vaudrait mieux parler d'un complexe de sources pérennes et intermittentes orientés N/S qui vont du Trou du Proc (31 T 702169 5067473) à la source F, dernière source pointée (31 T 702291 5067056) - Altitude 360 à 370m. Le pointage de la fiche initiale (702213 -5067331 correspond au pointage CP_Sorec Gland A mentionné sur la carte jointe. CF carte pointage PDF jointe à ce document. Traçage cf. Spéléo-dossiers n°29." (J. Delore et B. Vivien, selon fiche pointage).

Cf. § hydrogéologie : traçage 1999 -GUS- Perte de Pré Riondet - Sources du Gland ...

Cf. Spéléo-dossiers n°33 - 2003 p 16 à 21 : traçage bassin d'alimentation des Sources de Gland. Article d'Yvan Robin, GUS.

<http://www.basekarstoacds.fr/basekarst/>

Compte-rendu de JPG.

Dimanche 13 février 2022 **Traversée du Crêt du Tambour, Belledonne, Isère**

Traversée du Crêt du Tambour : 11 km /850 m de dénivelé.

TPAR de Belledonne : 6 heures.

Participants Clan des Tritons : Odile, Laurence, Véronique, Laurent C, Laurent S, Guy, Bertrand, Pierre, Olivier, + participant extérieur : Jean-Philippe.

Excusé : Claude qui pourtant devait essayer ses nouvelles raquettes.

RV est donné à Pinsot (à 9h30) pour déposer 2 voitures à l'arrivée, au-dessus du hameau de La Piat, à la colonie de vacances du Plan de la Vache (988 m). Puis nous rejoignons le départ situé après La Ferrière, au terminus de la route au-dessus du Grand-Thiervoz (parking vers 1050 m). Au départ, nous serons dispensés de nos « pattes de canard » du fait du manque de neige dans le sous-bois. Nous suivons le balisage en direction du premier chalet de Tigneux, par un petit sentier au début, rapidement relayé par une belle piste enneigée, plus longue que le sentier prévu initialement, mais bien plus confortable. La neige d'ailleurs y est bien présente et nous pouvons alors y cancaner à loisirs, à la queue leu-leu. Vers 1300 m, nous laissons la piste et reprenons le sentier officiel enchaînant sur un bon dénivelé, jusqu'au Chalet de Tigneux (1582 m), fermé. Nous décidons de poursuivre vers le Lac du Léat, pour pique-niquer. Pierre enchaîne les traces au-dessus du chalet en mode féroce. Nous essayons tant bien que mal de moduler le tracé. Et les grands espaces aidant, l'équipe commence à se scinder en deux, attitude peu soucieuse de trouver une voie commune, au grand désespoir d'Odile ; est-ce l'ivresse des montagnes ou l'addiction inconsciente au « doudou technologique de certains » ? En tous les cas, la sécurité du groupe était le paramètre prioritaire du moment. Nous choisissons de rejoindre le Crêt du Tambour, pour profiter de la vue sur les vallons et escarpements alentours magnifiquement enneigés. L'équipe B nous y rejoint finalement. Versant nord, la neige a constitué de belles accumulations, ce qui nous incite à descendre dans un secteur pas trop chargé. Odile, assez concernée par sa responsabilité d'organisatrice et diplômée AMM (Accompagnatrice Moyenne Montagne) surveille du coin de

l'œil certains électrons libres, prêts à tout semble-t-il ! Au bas du vallon, nous surplombons un chalet accueillant, situé au bord du Lac du Léat, traversée aisément en mode Jésus (chalet non marqué sur notre IGN papier). Nous mettons le cap sur le chalet qui confirme nos premières impressions, avec un banc au soleil, à l'abri du vent pour pique-niquer. A l'intérieur, il est possible d'y passer la nuit (matelas au 1er), avec hélas un poêle réformé. Après cette bonne pause, nous poursuivons notre traversée à découvert puis en forêt, vers le Chalet du Bout (1398 m), secteur offrant une belle vue sur le Vallon de L'Oule, avec un célèbre conifère à proximité, appelé « sapin Henri IV Gouraud » (30 m de haut, 427 ans environ, planté vers 1600), avec deux autres congénères aussi vieux. De ce point, nous laissons rapidement la vallée de Gleysin pour basculer vers la Haute Breda, jusqu' à notre arrivée au-dessus de la Piat (988m). Les différents embranchements de la piste seront alors un sujet d'interprétation disputé sur les meilleurs choix, selon le logiciel cartographique préféré, pondéré de l'âge du capitaine, multiplié par son coefficient de presbytie et heureusement élevé de niveau par notre littéraire de service en la personne de Jean-Philippe « New ». Résistera-t-il à la tyrannie des chiffres et des smartphones, tout comme moi, rien n'est moins sûr ?

Compte-rendu d'Olivier.



Photo Pierre Senon.

PS : Séquence culture :

Comme nous le révélait Laurence, Presbytère et Presbyte ont une même étymologie du grec Presbuteros qui veut dire ancien, au sens de sage. C'est plutôt rassurant pour moult Tritons...

Epilogue : La sortie raquettes reste un moment de partage où l'aventure s'offre à nous, à condition d'être soucieux des autres et d'accepter l'imprévu, tout en restant en sécurité (Odile).

Vendredi 18 février 2022
Bas-Bugey, Ain

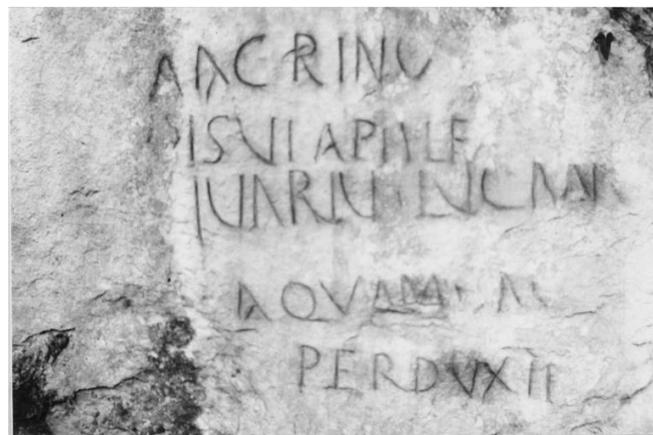
Participants: Jean-Jacques Rosier (SC Semine, Ain) & Jean-Philippe Grandcolas.

RDV à Meyzieu à gh. Nous démarrons de Pont-Bancet (commune de Groslée-Saint-Benoît) vers 11h. JJ a fait un circuit qu'on adaptera ! Se garer n'est pas simple sans empiéter sur du domaine privé ! L'itinéraire de départ n'est pas évident, je retrouve l'inscription romaine repérée il y a quelques années déjà (mention de la construction d'une adduction d'eau). Le texte : « *Sous le consulat de Macrinus et de Celsus, le cinq des calendes d'avril, Lucius Varius Lucanus a conduit l'eau depuis la montagne* ». Cette inscription mériterait d'être protégée.

Bibliographie orientée :

Richesses touristiques et archéologiques du canton de Lhuis, département de l'Ain, pré-inventaire, 1989, 223 pages (p.116).

Les inscriptions de l'Ain, 2005, Inscriptions latines de l'Ain, Université de Savoie, 300 pages, François Bertrand, François Kayser, Bernard Rémy, André Buisson.



Plaque commémorative, au lieu-dit Vareppe-Pont-Bancet, inscription relatant le percement d'un aqueduc souterrain, époque gallo-romaine.

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/memoire/AP01W00328>

Groslée a un double héritage gallo-romain et médiéval. A l'époque gallo-romaine, l'agglomération était un centre important sur la route de Lugdunum à Genève. Des inscriptions latines sur certains ouvrages et des stèles funéraires retrouvés en sont la preuve. On remarquera également le Château de Groslée, datant du 12^{ème} siècle, dont subsiste le donjon. L'habitat est bien conservé et mis en valeur. La maison forte de Vareppe avec ses deux tours, l'une médiévale et l'autre renaissance, fut construite entre le 14^{ème} et le 15^{ème} siècle.

Nous poursuivons la grimpe par un sentier pas trop mal tracé, mais non balisé, puis recoupons une piste. Repérage de la **grotte de Charmont** (150m, -11m), en remontant un beau lit de ruisseau, l'entrée protégée par une grille débute par un ressaut de 10 m, il serait intéressant d'y voir une crue (biblio. : Spéléo 01 n°17, 1994, pages 79-80, plan – voir Basekarst 01). Existente dans le secteur les gouffres 1 et 2 de Charmont. Nous rejoignons le lac de Crotel, discussion avec un propriétaire des lieux, à proximité la **perte du lac de Crotel**, pénétrable sur 5 m a une belle gueule, un beau ruisseau s'y jette, une belle désobstruction en interclubs à faire ! (Biblio. : Méandres N°48, 1985, pages 10, 19 et 21).

Nous finissons par rejoindre le GR59, pique-nique au même endroit que dimanche dernier ! En suivant des sentiers de chasseur et en débroussaillant (nous avons prévu serpe et coupe-coupe), nous accédons en sommet de la falaise où nous étions le dimanche précédent. Pose de rubalise pour repérer l'aplomb du fameux porche à voir. Le sentier sera le « sentier des sanguinolents », c'est une erreur de débroussailler sans gants et manches longues ! De retour sur le GR59 et en redescendant nous constaterons que le porche est encore un peu plus bas que l'aplomb où nous avons posé la rubalise, une communication au téléphone sera nécessaire pour que le « descendeur » soit au bon endroit pour amorcer la descente. Retour par une piste carrossable puis notre sentier de départ. 5h de rando, 11km et 660m de dénivelé.

Compte-rendu de JPG.

Le site de Rhône médiéval : <http://www.rhone-medieval.fr/>
<https://www.rhone-medieval.fr/index.php?page=accueil&dept=1&chateau=14%2313#3>

Info JJR.

Commentaire d'Yvan Robin : « pour la perte du lac de Crotel, la grotte de Charmont (explos à revoir, mais c'est étroit) ou disons plutôt les sources qui sont au-dessous, (Charmont étant le trop-plein) en sont probablement l'exutoire... ça serait à tracer pour confirmer cette hypothèse. Dans ce cas on aurait ici un système karstique un peu particulier, fortement contraint par le contexte géologique, puisque le système de drainage se ferait en traversant perpendiculairement l'axe de la boutonnière anticlinale bajocienne qui est ceinturée par les combes marneuses secondaires. Le drainage de surface de la combe marneuse Est (la plus haute) trouve son "exutoire" via la perte au contact des calcaires bajociens... ensuite, la seule façon pour l'eau de ressortir sans être

bloquée par les marnes, c'est le point bas des calcaires bajociens du côté de la combe ouest (la plus basse)... et comme par hasard, c'est ici que sont les sources... ».

Samedi 19 février 2022

Raquettes, Les Plans d'Hotonnes, Plateau du Retord, Ain

Participant : Jean-Philippe Grandcolas.

Retour sur le Retord avec un soleil moins généreux et une neige un peu plus croûtée. J'ai un descriptif pour trouver l'accès du gouffre Michel Gallice (-123) (Commune d'Injoux-Génissiat) en été, avec la neige c'est plus compliqué, surtout pour la 2^e partie du descriptif ! Je repère l'entrée du Gouffre de Plan Vanel (T35) (-12) et continue vers Planvanel (Plat Vanel) en travers des bois, retour par un autre sentier, balade de 2h30.

Cette ferme de Planvanel est citée en 1788. Elle est située à l'est du plateau après la Croix des Terments, elle surplombe le Rhône et le barrage de Génissiat, elle dépendait de la commune de Craz dont le village est au pied. Elle offre une très belle vue sur le défilé de Fort l'Ecluse qui sépare le Crêt d'Eau (ou Credo) dans l'Ain et le Vuache en Haute Savoie.

Le nom de cette ferme est formé de :

Plan : lieu relativement plat, plateau, parfois de petite dimension, aussi lieu essarté, débarrassé de sa couverture forestière par suite de l'abattage des arbres et de l'arrachage des souches, apte à être ensemencé. En montagne, plateau gazonné. Au Moyen Age ces toponymes désignaient les fonds de vallée et les replats d'altitude, mais aussi l'espace habité et cultivé. Du latin plana, planities, « lieu plat, surface plane, plaine, pays plat, rase campagne », plana, planea, « surfaces planes, lieux plats », racine indo-européenne *pel-, pla-, « large et plat »

<http://henrysuter.ch/glossaires/topoP2.html#plan>

Vanel : sommet, pente rocheuse, du gaulois vanno, « pente escarpée, sommet »

<http://henrysuter.ch/glossaires/topoVo.html#vanel>

Extrait de : <https://www.fermes2retord.com/planvanel>

Fermes de Retord – Haut-Bugey – Haut-Valromey

196 pages, 2020.

Description : 270 fermes de montagne, de Retord, du Haut-Bugey et du Haut-Valromey sont dévoilées dans ce livre de 196 pages. On découvre des lieux de vie et l'histoire de familles qui ont vécu sous la rudesse du climat du plateau. Certaines de ces fermes sont en ruines, d'autres ont disparues pendant la guerre. Mais beaucoup ont été restaurées et jouent les sentinelles, gardiennes de l'histoire et de ce patrimoine typique de l'Ain.

Puis repérage de l'entrée sup. et du dernier né de Préou, le « **Ptit Dernier** » à une centaine de mètres, avec une belle entrée aménagée du même style que Rochance !

Réseau de Préou (3 entrées) : 8197 m ; -/+175 m.

Gouffre ouvert par repérage à l'ARVA, suite à la présence de racines au sommet d'un puits remontant. Il ne restait que 2 mètres de roche. Explo GSHL, ouvert en février 2021. Présence d'une porte sans serrure à l'entrée. Puits d'entrée de 34 m, suivi d'un P16 qui permettent de tomber directement dans les galeries fossiles, tout au fond du réseau de Préou (extrait de Basekarst 01, B. Hugon, mars 2021).

Ballade à l'entrée inférieure vers les belles fermes de Préoux, la cavité a « craché » récemment.

Sur la route du retour, halte au gouffre de Sutrieu, le sentier n'est pas très tracé et quelques arbres ont été déracinés, le panneau CDS 69 est toujours présent. Pour terminer la journée, ravitaillement au Caveau de Chautagne à Ruffieux (Savoie).

Compte-rendu de JPG.

Jeudi 24 février 2022

Jura

Participants : Ludo, Alex, Laurent S., Éric Rebreyend, Brigitte A.

Café chez Éric à Charnod, puis départ pour la grotte **En Sait Tout**, Alex voulant faire la topo de l'entrée. Puis direction le **trou des Pestiférés** (Genod), mini marche d'approche qui consiste à grimper sur 50m assez raide. Le trou de taille bien humaine, pas long, 30 ou 40 m (la topo dira !), mais qui se termine subitement, déception ! Pourtant l'eau a dû y tourbillonner vu les coupoles au plafond. On y voit 3 chiroptères.

Puis direction Valfin-sur-Valouse pour s'arrêter vers la **balme à Valfin**. Pause casse-croûte avant de se changer, le trou est à dix mètres en dessous de la route, mais il est nécessaire de piquer un peu en diagonale pour réduire la pente. Ludo et Éric y rentrent directement, alors que Lolo et moi nous mettons sous le commandement d'Alex pour la topo. Éric en a une qui date de 1970 sur papier millimétré qui nécessite un rafraîchissement selon Alex. En résumé une galerie boyau, plutôt montante dans l'ensemble, bien humide et boueuse, nécessitant du quatre pattes, ou d'être bien accroupi voir deux ou trois étroitures. Dont la dernière dite étroiture du « Sternum » qu'Alex ne passera pas (de peu...). La topo du coup est faite partiellement puisqu'après la wifi HS, les mesures n'arrivent plus sur le portable d'Alex resté de l'autre côté. Le duo Éric-Ludo ressort. Laurent ira jusqu'au début du toboggan, mais ici encore après quelques mètres, nécessité pour continuer de se mettre à plat ventre, car se transforme en laminoir. Pas de corde, seul, puisque j'ai stoppé un peu avant, pour une fois la raison l'emporte sur la curiosité. Il fait demi-tour ! On ne sera pas cette fois si l'eau de la résurgence qui sort en dessous a un bon débit passe à la base de ce toboggan. Le cheminement ne présente pas de difficultés majeures, mais reste un bon test pour une première sortie post prothèse ! Pas besoin de matériel sauf une corde pour aider à la remontée du toboggan. TPST total environ 3h15.

Compte-rendu de Brigitte A.

Compléments : (Jean-Philippe Grandcolas).

Les légendes sont variables et tenaces !

* Genod se situe dans une région essentiellement calcaire, ce qui est propice au développement des formes karstiques...

* On recense plus de deux cents cavités en Petite Montagne. La plupart de dimensions modestes.

* Elles ont servi d'habitat ou de sépulture pour l'homme préhistorique. Dans la **grotte de Genod** on a découvert des vases campaniformes (en forme de cloche) qui servaient au voyage de certains défunts pour leur autre vie. Elles ont servi de refuges lors des époques troublées du Moyen Age, de la conquête de la Franche Comté et lors des épidémies.

* "La tradition rapporte que lors d'une épidémie de peste qui désola le village, deux jeunes filles, d'une remarquable beauté, se réfugièrent au fond de la grotte, et qu'on leur descendait des aliments à l'aide d'une perche".

Pour d'autres renseignements sur le karst, la spéléologie, l'archéologie consulter l'ouvrage : "**Regards sur la Petite Montagne**" édité par l'Adapemont.

<http://genodjura.blogspot.com/p/a-voir.html>

Compte-rendu de la SDNO – section spéléo.

Dimanche 28 Janvier 2018 : GOUFFRE DE GENOD

Vosbles (Jura)

Participants : Lulu, Isa. SDNO – section spéléo.

Lulu : Nous partons à 12h30 essayer de retrouver ce trou, que j'ai fait en janvier 1972 ! Nous avons des coordonnées et des photos. Nous prospectons l'endroit indiqué, sans succès. Un chasseur du coin nous dit que c'est bien là, mais qu'il ne l'a pas vu depuis longtemps. Il nous dit qu'elle s'appelle aussi « grotte des pestiférés », suite aux gens jetés dedans après une épidémie de peste. Il doit confondre avec d'autres cavités du coin appelées ainsi, avec un tas de légendes. Nous rentrons vers 16h, bredouilles.

<http://club.quomodo.com/sdnospeleo/activites-du-club/annees-2011-a-2018/2018/2018.html>

D'après basekarst Gipek

Grotte Genod correspond à la grotte des Pestiférés / commune de Genod mais sur basekarst cette appellation n'existe pas.

Sur cette commune sont référencées 4 cavités.

UTM/WGS84

X : 695191 Y : 5136294 Z : 371

Orifice de 1,5 x 1,5 mètre donnant sur une galerie de 30 mètres remontante et se terminant sur un rétrécissement. – 1989.

Valfin-sur-Valouse (39)

Sur cette commune : 6 cavités référencées

BALME A (Gr. de la -)

X : 693078 Y : 5138253 Z : 420

Exploration : GRSA – 1974

Développement : 240m – Dénivelé : 20m.

Bibliographie :

Actes & Communications n°5, 1973. CDS Jura, la grotte de la Balme, J.C.

Frachon et M. Régis, p.25-27.

LES BARBUS DU COIN n°4 1975.

BALME B (Gr. Exsurgence de la-) ou VALFIN B (Grotte de -)

20 m +2

X : 693068 Y : 5138253 Z : 415

Porche de 7 x 3 mètres. Diaclase de 15 mètres suivi d'un boyau de 4 mètres.

Accès :

En contrebas de la grotte JU619, au-dessus de la source captée.

Bibliographie :

J, C 1966 BRGM / Spelunca n°3 p.55.

Samedi 26 février 2022

Grotte des Furtins, Berzé-la-Ville, Saône-et-Loire

Participants : Claire Gaillard (SC Argilon, 71 & Attachée honoraire du Muséum National d'Histoire Naturelle, UMR7194 Histoire Naturelle de l'Homme Préhistorique, Lionel Barriquand (SC Argilon, 71 & Université Savoie Mont Blanc | Uds EDYTEM Laboratoire de Dynamique de l'Environnement et des Territoires de la Montagne), Nicole Jonard (SC Argilon, 71), Jacques Romestan (SC Villeurbanne, 69), Maurice Chazalet (Clan des Tritons, 69), Jean-Philippe Grandcolas (Clan des Tritons, 69).

Rendez-vous à 9h30 sur site après avoir récupéré Maurice à Lucenay une heure plus tôt.

Objectif de la journée : (suite de la séance du 29 janvier) défricher un périmètre suffisamment important en surface en superposition au développé de la grotte des Furtins sous-jacente, pour y effectuer une tomographie électrique.

Superbe temps pour travailler en plein-air. Maurice m'a gratifié d'une débroussailleuse thermique, c'est une première pour moi ! L'ambiance va être bruyante avec cela et 2 tronçonneuses ! La végétation est dense et épineuse. Malgré notre énergie et un bon pique-nique arrosé de blancs du Mâconnais, il restera encore à faire une bonne séance, à croire que la parcelle s'est agrandie ! N'est-ce pas Lionel ! Nous arrêtons vers 16h et des poussières. Maurice fait une visite rapide de la grotte avec les commentaires de Lionel.

Compte-rendu de JPG.

Epilogue : par deux fois, Lionel a terminé ces journées de débroussaillage aux urgences ! La première, une vilaine épine avait pris domicile dans son genou, la deuxième, un intrus s'était installé dans la cornée de l'œil !

Dimanche 27 février 2022

Bas-Bugey, Ain

Participants GUS : Yvan Robin, Jonathan Chermette, Éric Ardourel, Laurent Froquet.

Jean-Jacques Rosier (SC Semine, Ain) & Jean-Philippe Grandcolas. Suite à notre repérage des 13 & 18 février, nous organisons rapidement une sortie pour atteindre un porche (repéré depuis longtemps par certains) dominant Conzieu et en espérant secrètement avoir affaire à un exutoire du complexe du Gland ! RDV à Meyzieu à 8h30 et 10h à l'église de Groslée (sauf Laurent), un vent froid y souffle, le Farou (ou Faroud) dixit Yvan ; si on a le même sur notre falaise, ça va donner ! Nous prenons la route qui monte en direction du lac de Crotel, la marche d'approche sera plus cool, le repérage a du bon ! Nous nous répartissons les charges, en en laissant un peu dans les voitures. Plus de vent, le soleil est généreux. Nous repérons depuis le GR59 le porche pour bien situer la descente en falaise. JJ plante deux goujons et Yvan enchaîne la descente en plantant 4 goujons et surtout en nettoyant un rocher un peu pourri ! Ce beau porche atteint ne fait que 5 m de développement, je propose le porche du faucon... Éric et JJ y descendent, après une petite vidéo et quelques photos faites par Éric, JJ déséquipe. Éric nous fait découvrir sur son iPhone une chouette application pour identifier les sommets. Casse-croûte.

Remontée au GR, nous y retrouvons Laurent. Nous remontons un peu le GR en direction de Tentanet, pour localiser une baume. Retour aux voitures. En redescendant, nous allons revoir la perte du lac de Crotel, la grotte de Charmont et l'inscription gallo-romaine de Pont-Bancet repérées le 18 février. Une belle journée !

Compte-rendu de JPG.



Le porche du faucon avec JJR, photo Éric Ardourel.



Photo Jean-Jacques Rosier.

Les photos de JJR sont là :

<https://photos.app.goo.gl/yhhu3Uog3EJyC7T56>

Le Farou (ou Faroud) : à l'est de Saint Benoît il y a un lieu-dit appelé creux de Faroud sur la montagne (cf. carte IGN 3232 ET - Belley) (info Yvan).

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Farou_\(vent\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Farou_(vent))



MNT détails falaise, capture Yvan Robin.

Modèle numérique du terrain (MNT)

Il s'agit d'une représentation numérique du relief et donc des valeurs d'altitude d'une zone géographique donnée. On peut en dériver des indications sur les valeurs de pentes et d'exposition et sur les formes de la surface topographique de cette zone. Si l'on représente uniquement l'altitude du sol nu on parle de MNT. Si l'on prend en compte les hauteurs de tous les objets placés sur celui-ci comme les bâtiments et la végétation,

ce que l'on appelle le «sursol», on parle de Modèle Numérique d'Altitude (MNA).

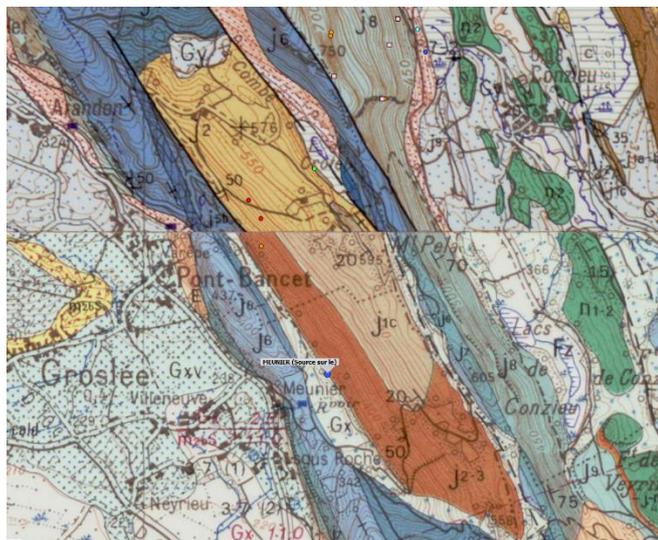
Un MNT peut prendre la forme de fichiers vecteurs (points, polygones où chaque entité porte l'information altimétrique), d'un fichier raster (où chaque pixel ou cellule porte l'information altimétrique), ou d'un Réseau de Triangles Irréguliers (Modèle TIN).

https://www.univ-st-etienne.fr/wikimastersig/doku.php/glossaire:modele_numerique_du_terrain_mnt

MNT à très haute résolution dans les modelés fortement disséqués : des données aux tests d'application.

<https://journals.openedition.org/geomorphologie/7589>

Le relevé LiDAR permet de concevoir un modèle numérique de terrain (MNT) à travers une végétation dense. Le drone équipé d'un lidar permet de cartographier rapidement une zone tout en pénétrant la canopée d'une forêt.



Une seconde source (source sous le Meunier) draine le mont dérivé bajocien (en marron et jaune), et elle est située plus bas (et plus au sud) que la grotte de Charmont (info Yvan).

Lundi 28 février 2022

Grottes de Pellebit, Châtillon en Diois, Drôme

Participants : Cécile et Charles.

Balade dans le Diois sur une idée Sombardier (Vercors Secret). Boucle au départ de Mensac vers les Grottes de Pellebit.

Visite de l'entrée 1, puis visite de l'entrée 2. Parcours labyrinthique, c'est propre, c'est sec, jolis volumes et belles formes, surprise sympa ! On fait même la traversée Pellebit 1 – Pellebit 2 sans faire exprès... TPST : 1h.

On poursuit sur la crête de la Courtinasse pour un pique-nique au soleil. On ne trouvera pas la baume du même nom. Redescende à travers les buis, recherche d'itinéraire. On finit par atterrir sur une ruine au-dessus du hameau abandonné de Serres : la visite souterraine nous révèle la captation ancienne d'une source, qui on le comprendra ensuite alimente la citerne en contrebas au niveau du hameau de Serres. Belles ruines. Retour par le sentier balisé des gorges du Gats.

Dates à retenir

* Stages et manifestations des structures FFS de Rhône Alpes sur : <http://www.csr-rhonealpes.fr/>

24 au 31 juillet 2022

18ème Congrès International de Spéléologie

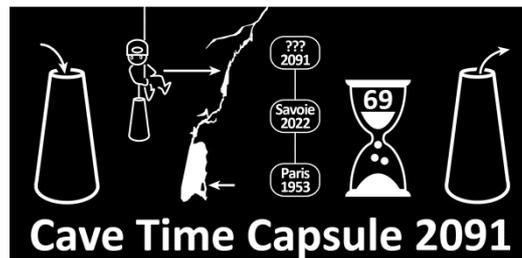
Campus Technolac - Savoie

<https://uis2021.speleos.fr/>

18th INTERNATIONAL CONGRESS

SPELEOLOGY

SAVOIE
MONT BLANC
FRANCE
2022



Les sorties programmées

15 au 18 avril 2022, Ardèche & Gard.

7 au 14 mai 2022, Lubéron.

23 au 27 mai, grotte Sainte-Hélène, etc., Lozère.

4 au 6 juin 2022, Verneau, Doubs.

14 au 17 juillet 2022, Perte des Ayrals, Lot.

30 juillet au 15 août 2022, Camp PSM, Isaba, Z510.

20 au 28 août 2022, Marguareis.

Novembre, expé Chine (sous réserve évolution sanitaire internationale).

Le coin des stages 2022

<https://ffspeleo.fr/calendrier-des-stages-27.html>

Les nouveaux adhérents 2022

Pierre Senon, Val-de-Marne.

Changement d'adresse – téléphone – mé

Néant.

Publications

Le Tome 3 de la collection « Archives et documents Spéleo » présente les premiers massifs explorés par le clan de la Verna puis des Tritons dans les années 1947 – 1960. 88 pages.

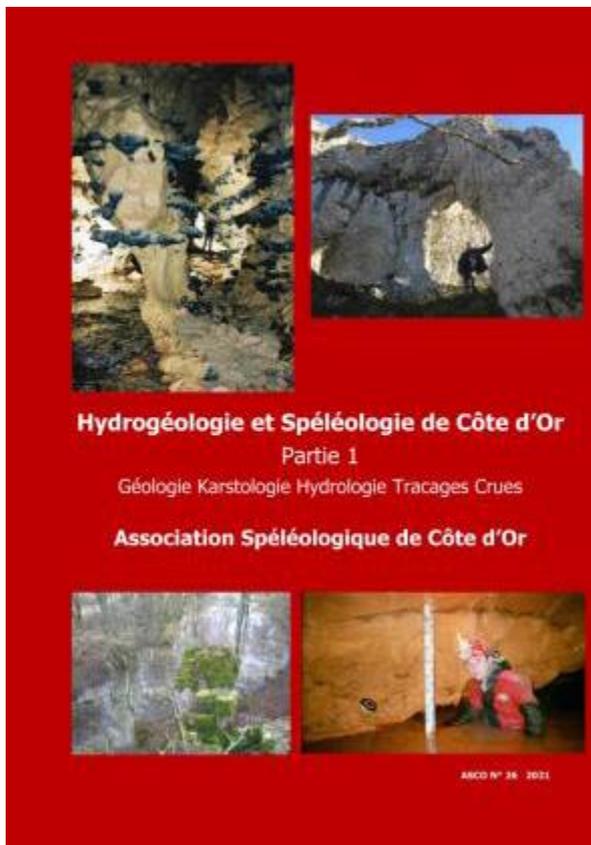
http://clan.des.tritons.free.fr/publications/cahiers_tritons/Archives_et_docs_03_Massifs_Divers.pdf

La Gazette des Tritons spéciale statistiques fréquentation du site internet.

http://clan.des.tritons.free.fr/publications/gazettes/GazetteTritons_speciale_stat_site.pdf



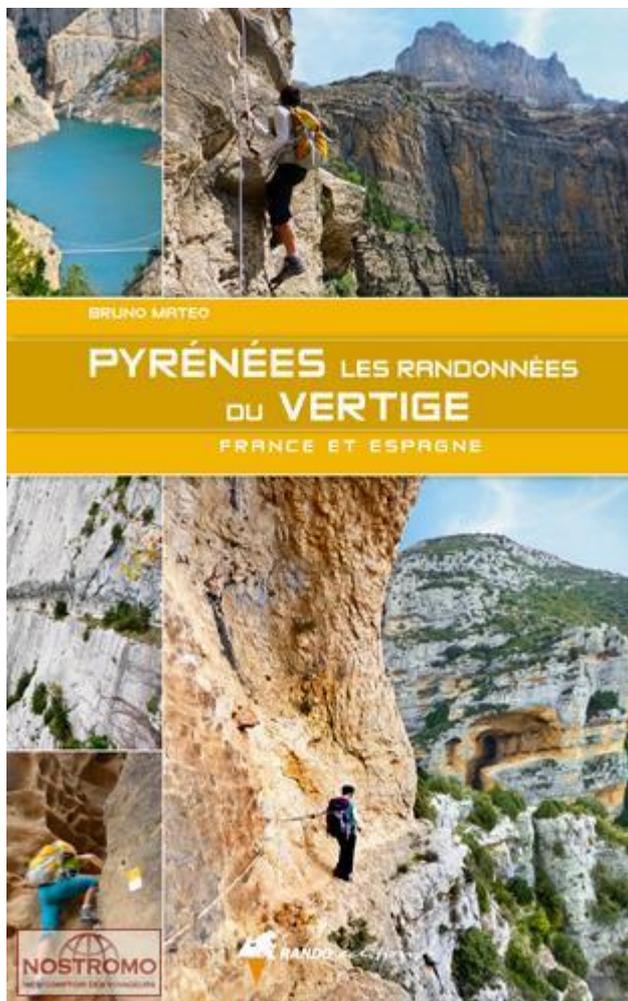
La Revue de Comminges et des Pyrénées centrales est une revue savante, publication de la Société des études du Comminges. <https://comminges.org/>



126 pages. 25 euros + 9 euros de port.



Spéléo-dossiers 42 est paru en janvier 2022, il fait 232 pages dont une cinquantaine en couleur. Il vous promènera de la Pierre Saint-Martin à la Haute-Saône en passant par Rhône-Alpes et 3 continents. Photos: couverture, Romain Venot, 4^{ème} de couverture, Lionel Barriquand, maquette de couverture, Véronique Schaeffer, mise en page, J.-Ph. Grandcolas.



<https://www.glenat.com/hors-collection/pyrenees-les-randonnees-du-vertige-9782344047170>

Un de mes projets de randonnée pour 2022 !





THIERRY MALVESY, JEAN-PIERRE TRIPET, JEAN-PAUL SCHAER (SOUS LA DIRECTION DE) Histoire de la connaissance géologique du Jura franco-suisse. Mémoire tome XIII, 2021, 570 p. ISBN:978-2-88930-404-2.
<https://www.alphil.com/index.php/histoire-de-la-connaissance-geologique-du-jura-franco-suisse.html>
 (Info Nicole Jonard).



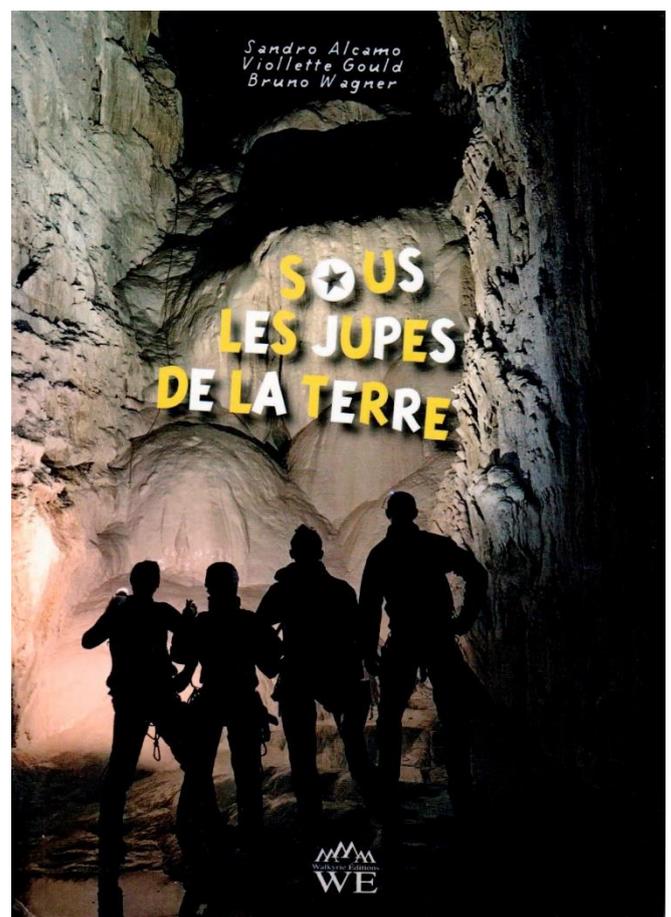
Le continent noir
 Cavernes, grottes et mystères souterrains. Découvrir le monde sous nos pieds.
<https://www.ilsaggiatore.com/libro/il-continente-buio/#rassegna-stampa>



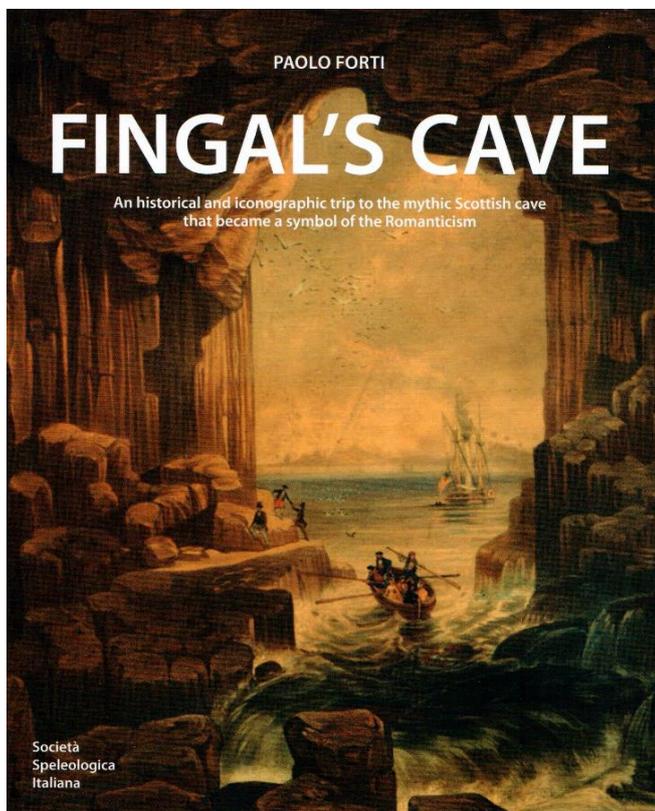
<https://www.geoparcfamenneardenne.be/fr/geopark-escapade-souterraine.html>
https://www.pun.be/resources/titles/99993100010220/extras/GeoparkFamenneArdenne_PUN_Apercu.pdf

Pour les amoureux des Monts d'Or

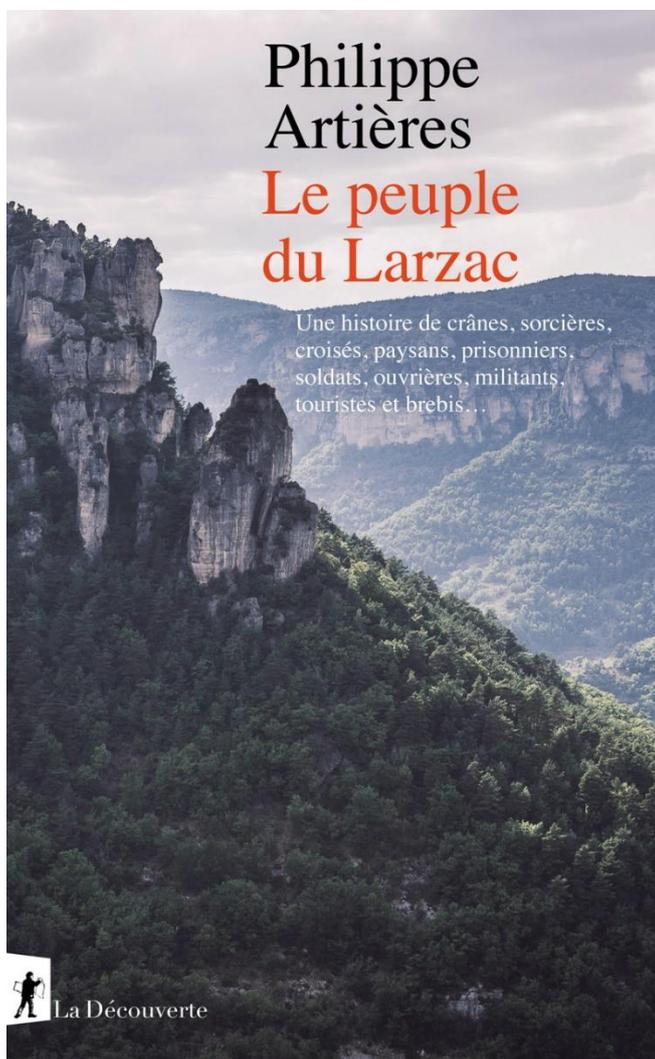
Les Cahiers du Mont d'Or – janvier 2016
Le bassin des Vondières, Saint-Romain-au-Mont-d'Or (69).
 Un document de 24 pages à télécharger.
<https://lescahiersdumontdor.files.wordpress.com/2015/10/le-bassin-des-vondic3a8res-v-6b.pdf>



En vente à la Librairie de la Bibliothèque de la Société Suisse de Spéléologie.



En vente : https://www.ssslib.ch/new_site/main.php



https://www.editionsladecouverte.fr/le_peuple_du_larzac-9782348042690

Nouvelle parution en ligne sur le blog du Clan des Tritons

Le Clan de la Verna & Le Clan des Tritons sur divers massifs. Explorations antérieures à 1960. Collection Archives et Documents Spéléo n°3 / 2021. 88 pages.

Baumas, Explorations sous les Causse 2000-2015, publication de 440 pages du CDS Aveyron est en ligne <https://cnds12.org/librairie/11-baumas-2016-le-livre>

Renouveau littéraire au GUS, 10 années de comptes rendus sont en cours de rattrapage, **Méandres 64**, **Activités 2021**, 51 pages, est disponible sur demande.

La Gazette en Vrac...

publications.ffspeleo.fr

<https://catalogue.cnds.ffspeleo.fr/>

Les sommaires des **Spelunca** sont téléchargeables (pas les premiers numéros), les numéros de plus de 3 ans sont en pdf.

<https://publications.ffspeleo.fr/revue.php?id=203>

Idem pour les sommaires de **Karstologia**, seuls les 20 premiers numéros sont en pdf.

<https://publications.ffspeleo.fr/revue.php?id=194&page=1>

Idem pour les publications de la com. **Scientifique et Environnement**.

Site du Comité Spéléo Régional Rhône-Alpes

<http://www.csr-rhonealpes.fr/la-vie-federale/>

Les manifestations internationales sont en ligne sur le site FFS :

<http://ffspeleo.fr/actions-international-48.html>

Recherche d'ouvrages spéléos, montagne, escalade, histoire, etc. Consulter :



**Librairie
Spéléo**

Jean-Marc Mattlet : <https://librairiespeleo.com/>

SALON DU RANDONNEUR

À PIED, À CHEVAL, À VÉLO...

Le Salon du Randonneur ouvrira ses portes les **25, 26 et 27 mars 2022**.

<https://www.randonnee.org/>



Fédération Française
de Spéléologie

ssfalert.fr



Pour obtenir les N° des conseillers techniques départementaux.



<https://www.voyageons-autrement.com/gros-plan-sur-changer-dapproche>



<https://plan-actions-chiropteres.fr/>

ARSIP, info Alex Pont, 21/12/2021.

Pour finir l'année 2021 en beauté, voici disponible la toute nouvelle édition de la synthèse.

<http://arsip.fr/synthese-numerique-de-pierre-st-martin/>

En résumé 4km de topographies complémentaires cette année, tous les détails dans le prochain ARSIP Info. Une nouveauté : la synthèse a maigri (elle !), elle passe à seulement 4 Mo pour la version simplifiée, ce qui devrait simplifier le visionnage sur les vieux PC ou des téléphones... Un grand merci aux contributeurs et que les explorations 2022 soient prolifiques.

PS : Cela avance aussi sur Karsteau, la zone Utzia vient d'être importée, actuellement 1294 cavités accessibles... La suite très bientôt.

Quelques remarques de Mickey (Michel Douat) :

- la profondeur du B3 est -728 m et non -667 m.
- Le Romy mériterait profondeur et développement.
- Le développement PSM - Partages est de 86 620 m (avec réseau du Baron et compléments Xendako et Maria Dolores).
- Je crois aussi que le système d'Anialarra est un poil plus long. Paul nous le dira.
- Le BU56 développe nettement plus, mais on n'a pas encore les infos les plus récentes.

Il y a 20 ans.

1er décembre 2001 : Nous apprenons la disparition de notre camarade **Pierre Chevalier**, alpiniste spéléologue, à l'âge de 96 ans. Né à Paris en 1906, Ingénieur chimiste de l'Ecole de Physique et Chimie Industrielles de Paris en 1927, il a fait toute sa carrière à Rhône-Poulenc de 1935 à 1967. De 1923 à 1949, il consacre l'essentiel de ses loisirs à l'alpinisme, surtout dans le massif du Mont-Blanc où il réalise une dizaine de premières remarquables, dont la face Nord de la Calotte de Rochefort (1928), la face Nord du Chardonnet (1929) et la face Nord-Est des Courtes (1930). Concepteur et constructeur du refuge-bivouac Boby Arsandaux, dans l'Envers des Aiguilles (1931), il est membre du Club Alpin Français depuis 1924 et du GHM depuis 1925. En 1934, il attrape le virus de la spéléologie qui ne le quittera plus. Pendant 12 ans, il explore le réseau de la Dent de Crolles (Isère) qui deviendra en 1947 le gouffre le plus profond du monde. Il donnera ainsi son nom à une grotte maintenant très connue, la "Grotte Chevalier", découverte sur le flanc Est de cette montagne. De nombreux articles sont publiés sur ces superbes réalisations, en anglais notamment, et un livre "Escalades Souterraines" (Editeur J. Susse, 1947) qui sera l'un des grands classiques du genre. Successeur d'Edouard Martel, de

Robert de Joly, qui avaient en leur temps commencé à explorer le réseau de la Dent de Crolles, il les dépassera grâce à l'application en spéléologie des techniques alpines précédemment acquises, grâce à l'observation scientifique des phénomènes géologiques et hydrologiques, et enfin grâce aux matériels nés de l'imagination de son ami et coéquipier Fernand Petzl. Pierre Chevalier s'était retiré à Nice en 1967, mais n'avait pas rompu le contact avec la spéléologie. Il était titulaire de la médaille d'Or de la Jeunesse et des Sports. Le GHM présente toutes ses condoléances à sa famille et ses proches. [Deux jours avant, le 29 novembre disparaissait un grand nom de l'alpinisme, **Yannick Seigneur**].

https://www.ghm-alpinisme.fr/old1/archivestexte2001_fr.htm



Pierre Chevalier, Guy Labour, Robert et Jacques Jonquière du GHM le 15 août 1931 lors de l'ouverture du bivouac Boby Arsandaux, à l'Envers des Aiguilles de Chamonix (Avec l'aimable autorisation de son fils Jacques Chevalier).

http://archivescds69.cdspeleo69.fr/Speleo_Dossiers/SD32.pdf

<https://www.cds46.fr/>

<http://www.cds46.fr/congres-regional-des-speleologues-doccitanie-2022/>



La Fora, Le Village - Hostiaz
01110 PLATEAU D'HAUTEVILLE

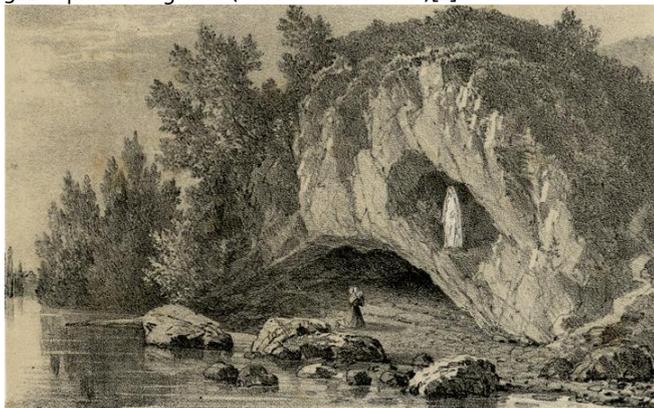
www.gite-lafora.com
gitelafora@gmail.com

06 23 91 96 60

<https://www.facebook.com/HostiazlaFora>

Liste de répliques de la grotte de Lourdes

Après les apparitions de Lourdes, de très nombreuses répliques de la grotte de Lourdes sont réalisées, jusqu'en 1914. Ce n'est évidemment pas une date butoir. Après cette date, le nombre de copies de la grotte continue toujours d'évoluer. En 2015, un auteur a répertorié en France plus de 765 sites, et dans le reste du monde 321 copies de la grotte (sans être exhaustif)[1].



L'originale, vers 1860.

Si certaines sont fidèles à l'original, d'autres ne font que s'en inspirer : taille et forme légèrement différentes, une cavité vide, pas de grotte, une chapelle, un autel, avec ou sans Bernadette, etc. Si certaines copies ont une cohérence architectonique qui les rendent assez crédibles, d'autres sont juste un « amas informe laborieusement tenu par du mortier », quelques-unes ont même un aspect « exotique ». D'après Lucien Gratté, même si des

bénévoles ont souvent participé à la réalisation des travaux, les « gros chantiers » ont généralement été réalisés par des maçons professionnels[1].

[1] Lucien Gratté, « La grotte de Lourdes, une grotte qui fait des petits ! », Spéléo Magazine, n° 90, juin 2015, p. 30-31.

https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Liste_de_répliques_de_la_grotte_de_Lourdes

(D'après une recherche de J.-J. Rosier).

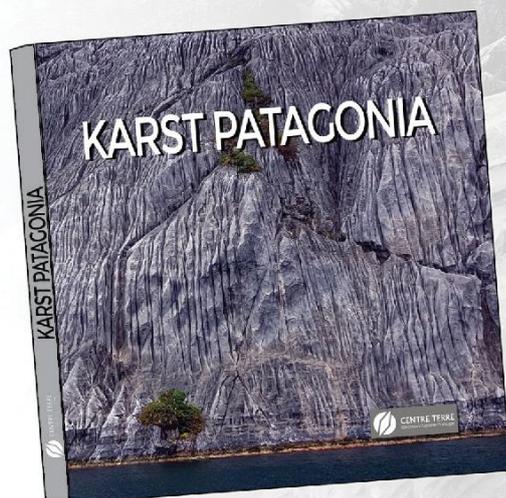


4^e de couverture du Journal des Blaireaux Polinois, n°2-1972, Groupe de Recherche Spéléologique Polinois, rue de la Miséricorde, Poligny, Jura. Numéro entièrement consacré à la spéléologie face au problème de l'eau.



CENTRE TERRE

présente / presenta / presents



En vente 30 euros. Contact Serge Caillault ou JPG.



Grotte du Burlandier, photo Serge Caillault.

Souvenir : ce conflit en Ukraine fait ressurgir ce souvenir de l'automne 1992, lors de la visite de **Zolushka Cave** [Zolouchka : 92080 m ; -/+54 / Grotte Émile Racovitsa https://fr.wikipedia.org/wiki/Grotte_Emile_Racovitsa], nous avons passé la « frontière souterraine » entre **Moldavie** et **Ukraine** ! De cette période date aussi l'exploration du **Réseau des Moldaves** à la Dent de Crolles, Chartreuse (http://archivescds69.cdspeleo69.fr/Speleo_Dossiers/SD23.pdf).

Voir aussi Explos Tritons 1994. http://clan.des.tritons.free.fr/publications/explo_tritons/Explo.Tritons.n.5-1994_1995_06.pdf

Zolushka Cave <https://www.youtube.com/watch?v=70oRfaorpw>

Les plus longues grottes du monde - Compilé par : Bob Gulden - 26 janvier 2022 <http://www.caverbob.com/wlong.htm>

blou' lu' castraveț - Peștera "Emil Racoviță" de la Criva <http://castravet.com/pestera-emil-racovita-de-la-criva/>

Jean-Philippe Grandcolas.



Ukraine



Moldavie

Grotte En Sait Tout

Montagna-le-Templier
Jura (39)

X: 690,447 Y: 5 135,946 Z: 430m
(+124.440.21.266) / 9129 1991

Plan - Coupe développée

Développement topographique: 445m
Profondeur: -16 / -12m

Topographie : Juillet, Septembre 2021
(B. ALOTH/ G. LAMURE/ L. SENOT / E. REBREYEND / A. PONT)

Dessin 02 2022: A. PONT
Editeur: Grotte En Sait Tout 2022 02 25 divg
Tous droits réservés. © Grotte En Sait Tout 2022

Légende

Blocs	Station topo	Argile
Stalagmite	Stalagmite	Messant
Pierres	Colonne	Pans
Calcaire	Perelles	Faux courante
		Ecoulement
		Courant d'air

